



*Première(s) page(s) manquante(s)  
ou non numérisiée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

Québec 

# LE CHEVALIER ROUGE

par

REO HARMAN

Après avoir assumé la direction du camp et du ranch de sa tante surnommée la Duchesse de la Vallée, Georges, le Chevalier Rouge, éprouve un peu de difficulté la première nuit à affirmer son autorité, car le contremaître Tigre qu'il a congédié cherche à lui enlever une partie du troupeau à la faveur de la nuit.

Ces lâcheurs n'auront pas nos bêtes. Regardez-les se sauver, Georges.

Le Tigre pensait nous enlever nos animaux. eh, oui !

Je crois qu'ils ont été passablement surpris de voir que nous étions plus de deux gardiens, Georges.

Arrêtez la course des bêtes : Je m'occupe du Tigre.



Quelle chance d'être sortis vivants de cette embuscade : mais nous n'avons pas fini encore.

Il y avait au moins six gardiens, et l'un d'eux était le Chevalier Rouge.



Voici le cheval du Chevalier Rouge : allons au défilé.

Si nous nous emparons de lui, Lance sera notre chef.

Oui, nous n'aurons pas de misère de les mener par le bout du nez, ensuite !



Le Tigre et ses hommes l'attendent en embuscade près du défilé : je les ai entendus, Chevalier Rouge.

C'est donc cela que tu faisais, petit Castor ! Nous allons les prendre à leur propre jeu. Va chercher les hommes !

Comme le Chevalier Rouge s'approchait du défilé.



Le Tigre ! Bas les armes !

Arrivant par en arrière...



Ces Messieurs admiraient la beauté de la lune, attachez-les !

Du beau travail, Georges !

Georges, le vieux serviteur de la Duchesse vient d'arriver avec un message.



Oui, Georges, Mlle Beribe, que vous connaissez bien, vient d'arriver au camp pour nous annoncer que le bandit Alix s'est échappé de prison et qu'il s'en vient te prendre !

ALIX !!! Bien, il fait mieux de s'éloigner de la vallée.

Mais, Georges ! le serviteur dit qu'il est arrivé !!!

## LA FAMILLE FRIC

## :- Toinon prend le vent :-

## PAR SOL HESS



Voilà ce qu'on appelle un bon vent, Toinon !

Je crois que le vent est bien ordinaire, n'est-ce pas Fred ?



Te rappelles-tu, Fred, du grand vent qui nous a forcés à nous tenir tous les deux à la corde...



La première chose qui est arrivée, c'est que nous voilà transportés dans les airs, accrochés à la corde, car nous ne voulions pas perdre notre cerf-volant.



Finalement on a atterri sur un meulon de foin, en quelque part ; c'était tellement loin, qu'il a fallu deux jours de chemin de fer pour revenir à la maison.

Quelle pitié de rire de lui



Oui ! c'est un grand vent ! Cela me rappelle que mon père pouvait souffler encore plus fort que cela ; quand il n'y avait pas de vent, les cultivateurs lui demandaient de souffler leurs moulins à vent...



Une fois, mon oncle Jean était concurrent à un concours de ski ; mon père se tenait derrière lui, et au moment de sauter, il souffla sur lui pour le transporter deux milles plus loin. Mon oncle devint le champion sauteur de ski, du monde.



Lorsque les pommes deviennent mûres, les cultivateurs ne les cueillaient pas ; ils faisaient venir mon père qui soufflait légèrement pour dénouer tous les arbres ; il faisait attention de ne pas déraciner les arbres.



Il pouvait commencer une tempête de sable seulement en éternuant. On l'appelait le champion souffleur, le cyclone humain.

Mais que faisait-il donc, ton père ?



C'était un politicien !

W.A. CARBON 3-26

Votre annonce dans

# LE SOLEIL

a pleine valeur du fait que celui qui la lit a payé pour se procurer son journal.

# Un homme de parole

Par Florence  
Leighton Pfalzgraf

Voici l'histoire d'un elfe canadien de la glace qui intéressera particulièrement les fervents du patinage, mais aussi les amoureux des deux sexes.

L'air pur et froid des Alpes. Farrell hâla un traineau qui passait et tendit les skis au conducteur. Ils montèrent ensuite dans le véhicule et s'assirent sur le siège d'arrière. La conversation reprit.

— Je suppose que vous devriez être en ce moment à pratiquer sur la glace de la patinoire, dit Farrell, mais je connais près d'ici une charmante petite auberge où nous pourrions déguster de délicieuses galettes de sarrasin. Allons y déjeuner ensemble.

Margot hésita. A l'hôtel, l'oncle Maxie irait frapper à la porte de sa chambre et dirait : "Allons, lève-toi, petite paresseuse. Il est huit heures. A Vienne, Lilo von Wangen doit déjà pratiquer depuis une heure ou deux. A Londres la petite Carstens exécute ses merveilleux Axels. Allons, hop, petite paresseuse. Lève-toi."

— Il est de bonne heure, reprit Farrell. Je vous reconduirai à l'hôtel à huit heures, je vous le promets.

Mais le temps leur joua un tour, pendant qu'ils causaient dans la salle ensoleillée de l'auberge suisse. Le temps fuyait sur des lames d'acier et huit heures devint neuf heures, puis neuf heures se changea en neuf heures et demie avant que Margot songe à regarder au coucou et qu'elle bondit sur ses pieds en constatant qu'il était si tard.

— Yonel Thun doit venir à 10 heures ! s'exclama-t-elle, horrifiée. Yonel Thun, qui a gagné le championnat de patinage par couples, avec Hertha Less, l'année dernière. Il est chargé de surveiller mon programme de patinage libre. Il faut que je me hâte.

— Mais je ne vous ai pas interviewée, protesta Guy Farrell, pendant que le traineau les emportait sur la route enneigée. Ce Yonel Thun ne pourrait-il pas se rafraîchir un peu les pieds sur la glace en attendant ?

Margot eut un hochement de tête.

— Je ne puis faire attendre Yonel Thun, dit-elle. Mon oncle Maxie dit qu'il est le meilleur patineur du monde, meilleur même que Mark Manchester, le champion mondial. Ne pourriez-vous pas revenir cet après-midi ?

— Cet après-midi, il faut que je sois à Genève, pour y interviewer un de ces grands personnages à chapeau de soie de la politique internationale. Et demain, on va m'envoyer aux courses de F.I.S., à Kanderstag.

— De toute façon, il n'y a pas grand chose à dire à mon sujet, sauf que j'ai gagné le titre de novice à Winnipeg quand j'avais 11 ans, et le championnat canadien, et que mon père était un pauvre bûcheron avant de découvrir une source d'huile sur son lopin de terre. Je crois décidément, ajouta-t-elle avec un soupir, qu'il ne vaut vraiment pas la peine de m'interviewer du tout.

## SOUS ESTIMÉE PAR LES EXPERTS

— Pas la peine de vous interviewer ! s'exclama Guy Farrell scandalisé. Mais il faut que vous m'accordiez cet interview, Margot King ! Il le faut ! Il faut que je sache ce que vous mangez au déjeuner — outre les galettes de sarrasin, bien entendu — quelle est votre couleur préférée, qui vous

## Le verre invisible

Miss Catherine Blodgett, docteur en chimie et collaboratrice d'une des plus grandes entreprises d'électrochimie aux Etats-Unis, vient de résoudre un problème qui préoccupait depuis très longtemps la science : celui du verre invisible. Malgré tous les progrès réalisés depuis une dizaine d'années dans la fabrication du verre, on n'était jamais arrivé à donner au verre une transparence dépassant 85%, c'est-à-dire que 85% seulement des rayons traversaient le verre ; 15% se perdaient. La cause en était que la surface du verre qui paraît parfaitement lisse à l'œil nu est, en réalité, très inégale ; les angles formant ces inégalités offrent un obstacle invisible aux rayons en les reflétant.

Catherine Blodgett a donc trouvé un liquide — dont la composition n'a pas été rendue publique — qui remplit les inégalités de la surface du verre. De ce fait, la savante américaine a su donner au verre une transparence de 99%, ce qui équivaut pratiquement à l'invisibilité.

La valeur pratique de cette invention est considérable. Ce ne sont pas seulement les instruments de la science tels que microscopes, lunettes astronomiques, etc., qui seront sensiblement améliorés, mais encore des objets dont tout le monde se sert : les lunettes, les vitres, les lampes, pour en nommer seulement quelques-uns.

a donné votre première leçon de patinage, la peinture de vos chaussures, si vous portiez une amulette quand vous patinez pour un concours, et...

Au moment où le traineau s'engageait dans l'allée conduisant à l'hôtel, ils furent accueillis par des cris qui dominèrent le tintement des grelots. L'oncle Maxie se précipita au-devant d'eux. Derrière lui courait la tante Ede, et le gérant de l'hôtel, et les petits chasseurs. Plus loin en arrière ils aperçurent, appuyé contre un poteau, un grand jeune homme brun dans un manteau de chat sauvage.

Sans lui donner le temps de dire adieu à Guy Farrell, la tante Ede la tira hors du traineau et l'entraîna en toute hâte vers l'hôtellerie. Et tout en l'emmenant, elle la sermonnait.

— Où as-tu donc été, Margot ? Tu ne savais donc pas que Yonel Thun était ici et t'attendait ?

Yonel Thun regarda Margot de ses yeux verts et froids, et ne changea pas d'expression quand, ayant revêtu son costume de patinage, elle marcha vers la patinoire en portant ses patins à petites ailes dorées attachés à son cou. Il bailla et regarda à sa montre-bracelet.

— Je ne dispose pas de beaucoup de temps, dit-il.

Quelque chose, dans ces yeux froids l'effraya. C'était comme s'il lui avait dit : "Qu'est-ce que vous faites ici ? Pourquoi n'êtes-vous pas restée au Canada ? Quelle chance croyez-vous avoir en concourant contre des patineurs européens ?"

Elle se mit à danser. Son corps souple et svelte était comme une fleur qui se penchait sous une brise folichonne. Elle évoluait en de gracieuses spirales en ne paraissant qu'effleurer la glace. Elle exécuta un Lutz, le pas de chameau. Mais il y avait quelque chose qui n'allait pas. L'air pur de la Suisse devenait brumeux. Elle trebuchait et il lui sembla que les yeux froids de Yonel Thun étaient froqués en la regardant. Elle essaya Axel Paulsen et retomba sur ses pieds. Elle essaya une glissade et dut appuyer ses mains sur la glace pour conserver son équilibre. Mais avant que son programme fût exécuté en entier, Yonel Thun était parti haussant les épaules.

(à suivre la semaine prochaine)

Tirez la langue  
30 fois par jour !

Congestion de la tête, hémorragie cérébrale, artério-sclérose, sénilité du cerveau, voilà quelques-uns des ennemis qui guettent notre jeunesse et même notre maturité. Il s'agit, disons-le bien d'affections graves, que seul un médecin est qualifié pour déceler et soigner. Mais on doit savoir que certaines mesures d'hygiène permettent, sinon de les éviter à coup sûr, du moins de les retarder, d'en réduire les effets et de faire la part la plus minime possible aux atteintes de l'âge.

A cet égard, "Je sais tout" vient de publier un bien curieux article, inspiré des recherches du docteur Gaston Durville. Il y est démontré que la mauvaise circulation du sang dans le cerveau peut être efficacement combattue par une gymnastique très spéciale de la tête. Extrayons de ces conseils trois mouvements, paraît-il excellents :

Le premier consiste à imiter le bâillement. Le second, à gonfler ses joues comme si on devait étendre une bougie. Enfin, le troisième, à tirer la langue au dehors tant que l'on peut, suivant le geste bien connu des jeunes enfants espiègles et effrontés ! On commence par sept à huit exercices quotidiens, puis on augmente progressivement, jusqu'à trente par jour.

Ce que la correction défend aux petits, l'hygiène le recommande aux grands. La vie est pleine de contradictions...

La reconstruction  
de la Maison de Rubens

La ville d'Anvers a décidé de reconstruire la maison ayant appartenu au fameux peintre Rubens.

Seules les fondations, deux murs et un magnifique portail subsistent encore de ce monument historique. La reconstruction de l'extérieur sera effectuée d'après les estampes de l'époque ; en ce qui concerne les chambres, leur disposition est encore nettement visible par les fondations.

Les travaux de reconstruction seront terminés pour 1940.



Margot, les mains tremblantes de froid, enlevait ses patins quand une main forte et chaude la toucha et une voix lui dit : "Bonjour, Margot." C'était Guy.

Illustration  
par  
Clinton  
Code

Il se pencha légèrement sur ses bâtons de ski, pendant que le soleil mettait de l'or sur ses sourcils blonds. — Sprechen sie Deutsch ? demanda-t-il gauchement.

Margot fit non de la tête en disant "Nein". Un Viking égare dans les Alpes, pensa-t-elle d'abord. Puis elle changea d'idée. Un Viking n'aurait pas tant bredouillé en disant "Sprechen sie Deutsch ?" Elle regarda dans ses yeux bruns et son cœur se mit à danser une sarabande endiablée. A la Rivière Chantante il n'y avait pas de ces pentes si raides qu'elles en étaient effrayantes. Il n'y avait pas non plus d'hôtels fashionables ni de monte-pentes. Un Viking n'aurait pas choisi cet endroit pour se livrer à son sport favori.

— Alors, puisque vous ne parlez pas l'allemand, reprit-il, vous parlez peut-être français ? Je suis lost — perdu — comment diable dit-on ça ?

Margot éclata de rire.

## UN SIGNE MYSTERIEUX ?

Les blanchisseries de Londres mènent actuellement une lutte farouche contre des rumeurs qui circulent dans la capitale.

On prétend, ni plus ni moins, que chaque pièce de linge donnée à des blanchisseries londoniennes y est revêtue d'un signe mystérieux. Cette innovation serait due à Scotland Yard, qui, par le moyen indiqué, voudrait se procurer la possibilité de reconnaître le propriétaire du linge et par ce fait se faciliter la découverte d'un certain nombre de crimes.

Chaque chemise d'homme, chaque nappe, chaque drap qui revient de la blanchisserie est donc contrôlé par les ménagères, à la loupe. Mais impossible de découvrir la moindre chose anormale. Au lieu de tranquilliser les Londoniens, ce fait les excite encore davantage. Le signe reste invisible à l'œil nu, disent les rumeurs, seul sous l'influence des rayons ultraviolets il est possible de l'apercevoir.

Est-ce un canard ? Les blanchisseries prétendent que oui, elles ont même déclaré qu'elles sont prêtes à poursuivre en justice les auteurs de cette légende.

Scotland Yard ne répond pas à ces racontars, ne publie pas de démenti. Et c'est cela qui inquiète les Londoniens.

Résultat : jamais les ménagères n'ont lavé autant de linge à domicile.

Sans doute se trouve-t-on en présence du stratagème d'un ingénieur industriel, fabricant de lessiveuses, qui a ainsi trouvé un bon moyen d'écouler ses ustensiles en contrainquant les Anglaises à laver leur linge elles-mêmes.

— Non, monsieur, dit-elle, je ne parle pas français, out I do speak English.

— English ! répéta le jeune homme, en poussant un soupir de soulagement. Vous êtes la première Anglaise que je rencontre depuis que je suis ici !

Margot dessina quelque chose dans la neige avec son bâton de ski et dit tranquillement : "Mais, je ne suis pas une Anglaise ; je suis une Canadienne."

— Une Canadienne ! s'écria-t-il. Voulez-vous dire qu'à part moi il y a ici une autre personne venue du Canada ? Mais... j'aurais dû vous reconnaître. J'ai vu bien des photographes de vous. Vous êtes Margot King. Vous êtes précisément la jeune personne qu'on m'a envoyée interviewer. Vous... Alors, enlevez ça ! s'exclama-t-il, en regardant ses skis. Enlevez ça !

Margot protesta mais en vain. Il était déjà agenouillé dans la neige et détachait les courroies.

— Même si je devais vous porter jusqu'à votre hôtel, dit-il, vous ne remettrez pas les pieds sur ces skis. Margot King sur des Skis ! Si vous alliez vous donner une entorse ?

Margot soupira. Si elle allait se donner une entorse ! Elle avait entendu faire cette réflexion tant de fois par son oncle Maxie et sa tante Ede et tant d'autres, au Canada. "Non, chérie, ne joue pas au tennis. Si tu allais te faire mal... Non, Margot, pas de glissades en traineau : tu pourrais être blessée." L'oncle Maxie serait furieux s'il savait qu'elle s'était rendue clandestinement à cet hôtel au petit jour et qu'elle y avait loué une paire de skis. Il bouillierait comme une goutte d'eau tombée sur un poêle chaud. Il ne savait pas, le pauvre, quel plaisir c'était de voir tant de neige, de la sentir glisser sous les longues planchettes lisses ; il ne pouvait imaginer que des lames d'acier et la patinoire, devant l'hôtel.

— Ne savez-vous pas que des millions de gens par delà l'Atlantique comptent sur vous pour gagner le championnat mondial, Margot King ? disait, grondeur, le skieur, en attachant ensemble des skis de la jeune Canadienne et en enlevant ensuite les

siens. Maintenant, si vous voulez bien m'indiquer le chemin, nous allons descendre jusqu'à la route et appeler un traineau.

## NOUS COMPTONS SUR VOUS"

Il posa les skis sur son épaule et ils se mirent en route.

— Je suis Guy Farrell, dit-il, tout en marchant. Je suis le correspondant étranger de quelques journaux canadiens. Ils m'ont envoyé ici de Paris pour vous demander une interview. Je n'aurais pas aimé me trouver dans l'obligation de leur télégraphier que vous vous étiez démis un pied ou autrement blessée en faisant du ski, et que vous étiez hors d'état de faire du patinage. Je patine un peu moi-même.

— Oui, je sais, murmura Margot. Elle avait entendu parler de Guy Farrell comme d'un excellent patineur. Il était bien connu comme tel à Winnipeg, à Toronto... Elle l'avait même déjà vu évoluer gracieusement et fort habilement sur la glace, au son de la musique d'un phonographe, dans un petit village de bûcherons.

— Vous me connaissez ? demanda-t-il, surpris.

— Je veux dire... bredouilla Margot, puisque vous êtes du Canada, vous devez savoir patiner.

— Je patine un peu, en effet. J'ai même gagné un championnat junior, il y a longtemps. Mais ce n'était pas un fameux métier pour gagner ma vie, et il me fallut faire autre chose. Nous comptons sur vous pour gagner le championnat de la semaine prochaine. Aucune Canadienne n'y est encore parvenue, vous savez. Qui sait, mademoiselle, ajouta-t-il, après un moment de réflexion, peut-être remporterez-vous un jour le championnat mondial. C'est ce qu'aucune Canadienne n'a encore fait non plus.

— Et si je le gagne, M. Guy Farrell, si je le gagne...

Elle n'eut pas le temps de finir, des grelots tintèrent tout près d'eux, dans

# Du chic pour toutes

## Le règne du deux-pièces



Qu'il ressemble au tailleur classique ou qu'il soit formé de la jupe ample et de jaquette ajustée, le deux-pièces connaîtra cette saison une vogue qui n'a pas encore été dépassée jusqu'ici.



### Deci, de-là avec la mode

Dès que le soleil brille, il semble déjà chaud. Illusion ! Il n'est pas de température plus traîtresse que celle de la fin de mars, qui nous réserve encore bien des journées glacées. En cette période de l'année, les robes et tailleurs de tricot ou de crochet à la main, les robes de crêpe de laine et les tailleurs qui réchauffent encore un peu de fourrure sont les bienvenus. Ils sont toujours faciles à porter en même temps que très parisiens. Le tricot et le crochet, tels qu'ils sont traités actuellement, ont le grand avantage d'être classiques, de ne pas se démoder d'une saison à l'autre. De plus, chaque fois que l'on est appelé à voyager, ils sont pratiques, ne demandent aucun entretien et ne se chiffonnent pas ! Une petite recommandation parfois nécessaire : méfiez-vous d'apporter trop de fantaisie au choix de ces vêtements. Pour être élégante, les robes et tailleurs faits au crochet ou au tricot doivent être de coupe très nette et présenter des finitions : cols, parementures, bords, fermetures, parfaitement terminés, que ce soit par un point de crochet, des piqûres, un bordé fait avec une tresse ou un liséré de velours ou de peau. Il n'est pas de saison plus propice que le printemps pour permettre à une femme, sans grands frais, d'obtenir, par le changement combiné des détails, de multiples effets avec une même robe. En choisissant judicieusement les éléments employés, elle peut ainsi la rendre plus ou moins habillée.

Tous les moyens possibles ont été imaginés pour confectionner ces deux-pièces. Dans la vignette supérieure, à l'extrême gauche, une jupe circulaire et fleurie donnant un effet de tablier recouvre une robe de crêpe noir. A côté, une jaquette de flanelle grise à effet basque complète une jupe à plis larges et de même tissu. A l'extrême droite, un tailleur de plaid quadrillé aux tons dominants de rose et de vert. On suggère de porter avec ce dernier une petite blouse de jersey rose cendre. Pour le voyage ou le bureau, Claire McCardell a dessiné le deux-pièces du centre de la page, en lainage bleu poudre et que fait ressortir à l'encolure une légère écharpe de chiffon rouge. Ci-dessous, on reconnaît la jaquette tailleur de même tissu à petits carreaux que la jupe qui est à godets au lieu d'être droite. Les accessoires, blouse, ruban du chapeau, boutonnière et gants sont blancs.



La jaquette ou la cape de fourrure, le plus souvent en renard, soit beige, soit argenté, vient souvent recouvrir le deux-pièces pour les jours et les soirs encore frais. Celle illustrée ci-dessus est en renard beige et est endossée sur un costume brun chocolat. Dans la vignette de droite, l'ensemble formé d'une jupe à plis plats et larges et d'une jaquette courte à manches longues servira bien l'élégante. Entrez les heures du matin à souligner les couleurs, les plis, les lèges courtes et longues, les écharpes flottantes.

No. 101  
souligner les couleurs, les plis, les lèges courtes et longues, les écharpes flottantes.  
GLADYS

S. Equilibre.

# COURRIER DE PASCALE FRANCE



### Quand une mère doit faire seule l'éducation de ses petits.

D.—J'ai l'impression que le cas que je me permets de venir vous exposer doit exister en assez grand nombre, sinon dans votre courrier, du moins ça et là dans certains milieux qu'il vous a peut-être été donné de connaître un peu. Je vais essayer d'être brève. Voici : je suis mariée depuis bientôt dix ans et je suis mère de quatre enfants ; deux garçons et deux fillettes. La position de mon mari étant assez lucrative, nous jouissons, sans être riches, d'une aisance relative ; le logis que nous habitons, est confortable sans être luxueux et j'ai une bonne qui m'aide aux soins domestiques. Tout ceci, pensez-vous en me lisant, devrait être suffisant pour que je sois satisfaite de mon sort. Et pourtant, madame, permettez-moi de continuer et soyez assez bienveillante pour me lire jusqu'au bout. Car savez-vous ce qui, depuis plusieurs années déjà, et chaque jour, gâte mon bonheur ? C'est l'absolue indifférence de mon mari pour tout ce qui concerne les enfants. Leur instruction, leur éducation, leurs défauts, leurs travers, rien de cela ne l'intéresse, encore moins ne le préoccupe, et je reste seule avec ces quatre enfants qui grandissent comme s'ils n'avaient pas de père. Est-ce vraiment, madame Pascale, à la mère et seulement à elle que doit incomber la tâche d'élever les enfants ? Et croyez-vous que le père a raison de croire sa mission remplie quand il a remis à son épouse l'argent nécessaire pour l'équilibre du budget ? — EPOUSE ET MERE.

R.—Vous avez raison, madame, votre cas n'est pas unique, bien que beaucoup de femmes, je pense, ne songent peut-être pas à juger leur sort d'une façon aussi tragique. Ce qui ne m'empêche pas toutefois de m'apitoyer avec vous sur cette lacune sans laquelle peut-être vous n'auriez jamais eu l'idée de vous plaindre de la vie. Mais n'allez pas m'en vouloir par ailleurs, si j'ajoute que dans d'innombrables cas la situation dont vous vous plaignez est devenue un fait à peu près normal.

C'est que, voyez-vous, si biologiquement, chaque enfant a deux parents, son père et sa mère, le plus souvent, dans la vie courante, il n'en a qu'un ; le papa a disparu. Ceci vient du fait que, non préparés à la paternité, absorbés par leurs divers problèmes matériels, les papas sont parfois très heureux de se libérer, en les confiant à leurs épouses, de tous les soins se rapportant aux enfants. D'autre part, chère correspondante, si un jour vous vous rendez à un Congrès ayant trait à l'éducation, qui y verrez-vous ? Des femmes seulement. Si également, vous examinez des tableaux de maîtres exaltant la beauté de la famille, que constateriez-vous encore ? Qu'ils représentent presque tous une femme et son enfant.

Ne sont-ce pas là des faits qui nous incitent à croire que ce n'est pas une anomalie aussi grave qu'on peut le penser tout d'abord de voir des maris se dégager sur leurs épouses de l'éducation de leurs fils et filles. Quelquefois, c'est la jeune maman elle-même, dans les premières années de son ménage, qui se prépare pour l'avenir une tâche trop dure pour ses seules forces physiques et morales. Ne sont-elles pas nombreuses celles qui, vis-à-vis du père un peu gauche et maladroit, adoptent l'attitude suivante : "Les hommes n'entendent rien aux enfants ; ne te dérange pas, au lieu de m'aider tu me nuis...". Cette simple phrase lancée à deux ou trois reprises, et c'est là une première invite pour le papa à se retirer dans une sorte de tour d'ivoire et à laisser sa femme se débrouiller toute seule avec les gosses. Parfois aussi, c'est sans y avoir été invité, mais tout simplement par insouciance, par indifférence, — et si je ne craignais d'employer un mot bien usé, je dirais par égoïsme, — que le mari-papa feint d'ignorer ou quasi, l'existence de ses enfants.

Votre situation à vous, chère madame, a sans doute à sa base l'une ou l'autre de ces raisons. Il importe maintenant pour vous et pour les vôtres, si vous ne pouvez l'améliorer, du moins de la subir avec le meilleur optimisme possible. Voyez-vous, il est fort peu probable qu'après être demeuré tant d'années étranger à l'éducation de vos petits, votre mari veuille du jour au lendemain se mêler de très près à leurs études comme à leurs jeux. Il vous reste à vous dire que puisque vous ce rapport, la plus grande liberté vous est laissée, il n'appartient qu'à vous de vous en servir au plus précieux bénéfice de vos enfants. Moulez leur âme et leur esprit à l'empreinte que vous voulez qu'ils aient. Tracez-leur des sillons dans lesquels vous serez glorieuse de les voir marcher. Vous n'avez sans doute pas si mal réussi jusqu'ici. Armez-vous encore d'énergie et de ténacité et poursuivez avec vaillance la tâche commencée. Si, comme vous le dites, votre mari, par son travail, vous assure une existence aisée et un foyer confortable, s'il n'a pas de pire défaut que de désintéresser tout vous vous plaignez, sûrement avec raison, mais qui n'est pas la grande catastrophe, si par ailleurs, vous avez autour de vous de jolies frimousses brunes ou blondes qui animent votre "home" de leurs rires frais et de leurs naïves chansons et à qui vous avez le droit de prêter un peu de votre âme et beaucoup de vos rêves, il me semble qu'il vous reste encore maintes raisons de ne pas détester la vie.

PASCALE FRANCE

D.—Je désirerais avoir l'adresse du journal "La Patrie" — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Ecrivez tout simplement à "La Patrie", rue Sainte-Catherine, Montréal.

D.—Quelle couleur conviendrait le mieux pour chapeau et autres accessoires avec l'échantillon ci-inclus, le brun excepté ?

R.—Quelle est la signification des noms : Gilberte, Candide, Rita ? MERCI ANTICIPÉ.

R.—Du noir ou du vert foncé.  
2.—Gilberte, brillante ; Candide, candide ; Rita, perle.

D.—Je crois avoir des aptitudes pour apprendre la médecine vétérinaire, mais je n'ai pas le moyen de payer le prix complet des cours, voulez-vous m'indiquer une école où l'on donne des cours gratuits ? A. P.

R.—Il n'existe pas d'école où les cours qui vous intéressent se donnent gratuitement. Il y a l'École d'Okla qui est affiliée à l'Université de Montréal et pour être admis à la pratique de la médecine vétérinaire il faut s'y inscrire, muni d'un baccalauréat ou d'un brevet, et suivre les cours qui couvrent une période de quatre années.

D.—J'ai un manteau rouge tulipe et de bonne qualité. Je voudrais le teindre plus foncé. Que pensez-vous du bleu marin ?  
2.—Que signifie le nom Bertrand ? MARGUERITE PRINTANIERE.

R.—Il est certains tons de rouge qui ne subissent pas toujours avec succès la teinture. Un nettoyeur-teinturier de métier vous renseignera exactement après avoir vu votre tissu.  
2.—Bertrand, célèbre chasseur.

D.—Pouvez-vous m'indiquer une adresse où l'on peut vendre des vieux sous ? JULIETTE

R.—La Société de Numismatique, 2 rue Cook, Québec, vous fournira ces renseignements.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du Consulat anglais au Canada ? EMILE

R.—Le Canada étant un pays britannique, il n'existe pas de consulat anglais. L'Angleterre y est représentée, à Ottawa, par le gouverneur-général Lord Tweedsmuir, et dans chaque province respectivement, par le lieutenant-gouverneur.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de la Société des Poètes de Québec ?

R.—Que faut-il faire pour en devenir membre ? POETE SOLITAIRE.

R.—Le président en est M. l'abbé Arthur Lacasse, St-Henri de Lévis, P. Q.

D.—Je crois qu'il vous suffira d'adresser quelques pièces, trois ou quatre, au président. Si vos poèmes sont conformes aux règles de la versification et d'une bonne inspiration poétique, vous serez sans doute acceptés. La Société tient de temps à autre des réunions et des dîners et exige une contribution annuelle de ses membres.

D.—Je suis brune et suis âgée de treize ans. Me conseillez-vous avec une permanente de garder mes cheveux longs et de faire de bouclettes dans le bout ou de les faire couper au bas de l'oreille. On prétend que cela me vieillit les cheveux longs.

R.—Que signifient les noms : Gertrude, Jacqueline, Claire, Pauline, Georgette, Madeleine, Cécile, Micheline, Rachel, Jules, Simonne, Paul, André, Lauréat, Jacques, Henri ? DANS SA PLEINE JEUNESSE.

R.—Je crois que les cheveux plutôt longs et flous sur la nuque et légèrement bouclés feraient jeune et très seyant.  
2.—Gertrude, vraie ; Jacqueline, qui supplante ; Claire, brillante ; Pauline, petite ; Georgette, moissonneuse ; Madeleine, favorite ; Cécile, harmonieuse ; Micheline, qui glorifie Dieu ; Rachel, petit agneau ; Jules, conquérant ; Simonne, obéissante ; Paul, de petite taille ; André, fort ; Lauréat, couronné de laurier ; Jacques, qui supplante ; Henri, maître chez soi.

D.—Voulez-vous me dire quels jours étaient le 24 octobre 1905, le 18 décembre 1906, le 7 décembre 1908, le 25 juillet 1910, le 7 octobre 1913 ? MERCI

R.—Un mardi, un mardi, un lundi, un lundi, un mardi.

D.—Voulez-vous me donner les noms et adresses des hôpitaux qui enseignent pour devenir garde-malades ? ANDREE

R.—Voyez plus haut ma réponse à Rosette.

D.—Voulez-vous me donner les noms des hôpitaux anglais et français de la province de Québec qui



### Motifs et appliqués sur le tulle

De délicates broderies à la main caractérisent quelques unes des plus récentes et des plus splendides toilettes du soir. Les plus fins tissus sont généralement ornés de motifs brodés ou de galons touchés. La robe illustrée ici, et qui a été vivement admirée lors d'une récente exposition newyorkaise, est une création Joani. Elle est en tulle noir sur lequel des centaines de verges de dentelle tricolore forment des dessins soulignés par de minuscules sequins. Les motifs ainsi brodés sont contournés par des réseaux de galon ciré.

D.—Veuillez me dire quel salaire paie le Gouvernement à un garde-chasse et garde-pêche, dans le comté de Saguenay. QUI AIME A SAVOIR

R.—Si vous vous adressez au Département des Terres et Forêts, Hôtel du Gouvernement, Québec, on vous fournira probablement le renseignements demandé. Vous pouvez aussi écrire à l'Office des Salaires raisonnables, (même adresse).

D.—Le blanc sera-t-il encore beaucoup porté cet été ?  
2.—J'aimerais à connaître ce que signifient les noms Mariette, Azilda, Hermance, Quentin, Joachim, Alida. QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.—Le blanc connaît toujours chaque été beaucoup de vogue. Voyez ma réponse à Brune aux yeux bleus.  
2.—Mariette, étoile de la mer ; Azilda, pas de signification connue ; Hermance, nom d'origine allemande ; Quentin, le cinquième ; Joachim, pas de signification ; Alida, sans rivage.

D.—J'ai déjà lu dans votre quotidien, un feuilleton intitulé "Par peur de l'Amour", et depuis lors, j'ai tenté en vain de retracer ce roman. Savez-vous où je pourrais le procurer ? GEMMA

R.—Comme ce feuilleton a été publié il y a déjà longtemps, je demande à mes lectrices si l'une d'elles ne l'aurait pas en sa possession et serait disposée à vous le prêter par notre entremise.

D.—Je me suis fait faire un petit tailleur. Je mesure 4 pieds 11 pouces, avec talons hauts, et je mesure 14 pouces, de l'épaule à la ceinture de ma jupe. Mon manteau a 23 pes de longueur. Croyez-vous qu'il est trop court ?  
2.—A combien de pouces de terre devrai-je porter ma jupe ? UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.—Votre petit manteau ayant 20 pouces de longueur, il doit dépasser la ceinture de 6 pouces, puisque vous dites que vous mesurez 14 pouces de l'épaule à la ceinture. Ce n'est pas trop court.  
2.—Les robes et tailleurs se portent en 14 et 16 pouces de longueur. Choisissez ce qui vous conviendra le mieux.

D.—J'ai dit à mes sept ans et je voudrais entrer chez les SS, de Jeanne-d'Arc. Quelles sont les conditions ?  
2.—A la maison, elles ont droit d'aller religieuses à l'école SOEUR chez elles ?  
R.—Cette congrégation a été fondée au Canada en 1914, par un Père Assis de Worcester. La maison mère est à Worcester, Massachusetts. La maison mère est maintenant à Québec, dans la paroisse de la Communauté est spé-

D.—Quelle couleur de rouge à lèvres devrais-je employer ? Je n'ai pas le teint très blanc ? BLONDE AUX YEUX NOIRS

R.—Un rouge geranium ou coquelicot.  
2.—Voulez-vous m'indiquer l'adresse de Sydney Guilaroff, le cof-freur des dames d'Amérique ?  
2.—J'aimerais aussi connaître l'adresse de Martin Burke, patrolman, de Charlestown ? DON

R.—Peut-être quelque lecteur me fournira-t-il l'une ou l'autre de ces deux adresses que je demande pour vous.  
D.—Auriez-vous la bonté de publier dans votre courrier la signification des noms suivants : Ple, e, Jacques, Maurice, Lucie, Cécile ? INCONNUE

R.—Pierre, ferme, viril ; Jacques, qui supplante ; Maurice, descendant des Maures ; Lucie, lumière ; Cécile, harmonieuse.

D.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si les manteaux en drap polo blanc seront encore à la mode cet été. Serais-je mieux de le faire teindre et de quelle couleur ? Ce manteau est ample. BRUNE AUX YEUX BLEUS

R.—On verra encore beaucoup de blanc, ainsi que des nuances pastels. Si votre manteau est un peu jauni, il vaudrait peut-être mieux le faire teindre dans une jolie nuance claire assortie à tous vos accessoires.

D.—J'aimerais savoir le nom et l'adresse du Ministre des Mines en Ontario. UN QUI A HATE DE SAVOIR

R.—Le ministre des Mines en Ontario est M. J. C. ... Elle n'eut pas le temps de finir, des gretlots tintèrent tout près d'eux, dans

D.—Quel est le caractère de celle qui aime le rouge, et de celle qui aime le rose ?  
2.—Quel est le caractère et la pierre de naissance d'une personne née en avril

R.—Ceux qui aiment le rouge sont généralement nerveux et facilement irritables, toujours pressés, ils aiment la gloire pour la gloire seulement, questionnent peu, n'ont guère ; ils aiment l'argumentation, elles ont le souci de la façade. Celles qui aiment le rose sont généralement capricieuses, enclines à une imagination fantaisiste et à l'exagération. Elles sont d'ardentes amoureux et peuvent écrire de bonnes histoires, sont peu discrètes.

2.—La pierre de naissance d'une personne née en avril est le diamant. Quant au caractère de cette personne, je regrette, mais je ne fais pas d'astrologie dans ces colonnes.

D.—Je n'ai pu me procurer les images de sainte Rolande, sainte Brigitte et sainte Geneviève. Où pourrais-je les avoir ?

R.—Quelle est la signification des noms suivants : Angéline, Diana, Délia, Carmel, Laureanne, Geneviève, Céline, Julia, Géralda, Hélena, Henriette, Hermance, Louise, MARIE-ANGELE

R.—Si vous avez visité toutes les librairies de Québec sans succès, veuillez donc tenter un essai dans les grandes librairies de Montréal.  
2.—Angéline, angélique ; Diane, chasseuse ; Délia, brave ; Carmel, qui aime le cloître ; Laureanne, couronnée de lauriers ; Geneviève, paisible ; Céline, aveugle ; Julia, conquérante ; Géralda, la blonde ; Hélena, lumière ; brillante ; Henriette, maîtresse chez elle ; Hermance, racine allemande (j'en ignore la signification exacte) ; Louise, honnête.

D.—Pouvez-vous m'indiquer une adresse où l'on peut vendre des vieux sous ? JULIETTE

R.—La Société de Numismatique, 2 rue Cook, Québec, vous fournira ces renseignements.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse du Consulat anglais au Canada ? EMILE

R.—Le Canada étant un pays britannique, il n'existe pas de consulat anglais. L'Angleterre y est représentée, à Ottawa, par le gouverneur-général Lord Tweedsmuir, et dans chaque province respectivement, par le lieutenant-gouverneur.

## Le coin des idées pratiques

**RASTER WALL**  
Vous serez sûre de ne pas briser le plâtre du mur si avant d'y fixer un clou vous avez soin d'enfoncer celui-ci dans une brique de savon.

**NOTCHES**  
De petites brèches faites dans les parquets permettent de placer quand on veut des objets mobiles. Ces brèches ou coches peuvent être faites à deux pouces de distance l'une de l'autre.

**PAPER NAPKINS**  
Cette invention est si pratique. Ce ne sont pas des serviettes en papier de table, mais encore des serviettes qui peuvent être utilisées pour essuyer les assiettes, les tasses, les lampes, etc.

Une maîtresse de maison affirme que de remplir un vase qui fait eau avec de la paraffine le rend étanche.

Pour laver les murs avec une eau savonneuse additionnée de poudre nettoyeuse, une ménagère conseille d'y ajouter une quantité de farine suffisante pour faire une sorte de pâte. La pâte adhère aux murs assez longtemps pour permettre à la poudre de faire disparaître les taches.

On est prié de prendre note que pour attendre une réponse dans ce courrier, il ne faut pas demander de questions légales ; il ne faut pas demander d'adresses commerciales ; il ne faut pas demander de changements de correspondances, de chansons, pas de solutions à des concours ; il faut écrire lisiblement, proprement ; il ne faut pas poser plus de deux questions à la fois ; il ne faut pas s'attendre à une réponse personnelle — les conditions actuelles du travail imposant cette restriction à la rédactrice du courrier ; il faut adresser les lettres à Pascale France, Le Soleil, Québec. Les lettres envoyées à toute autre adresse ne recevront pas de réponse. On est également prié de choisir un pseudonyme court. Le courrier est un service gratuit que LE SOLEIL est heureux d'offrir à ses lectrices et lecteurs.

...ialement le service spirituel et temporel des prêtres, la tenue des presbytères, et l'apostolat pour le Sacré-Coeur. Ces religieuses exercent un dévouement dans de nombreuses villes des Etats-Unis : New-York, Portland, Woonsocket, Albany, Manchester, etc. La plupart de ces villes sont des centres franco-américains, et une petite canadienne ne s'y sent pas dépaylée.  
2.—Si vous voulez écrire à la vénérable Mère Supérieure, Novice de l'Assomption, Bergerville, Québec, ne doutez pas qu'elle réponde volontiers à votre deuxième question.

D.—Mon ami m'a envoyé, comme souvenir, un bijou consistant en un petit chat angora. Est-ce un porcelaineux ? Que puis-je penser de ce envoi ? PAULETTE

R.—Ces petits bijoux sont souvent considérés comme des porte-bonheur, et cet envoi constitue sûrement une preuve d'affection. Cependant, il ne faut pas croire à la vertu magique de ces bibelots dont le marché est inondé.

D.—Après trois mois de deuil de ma soeur, pourrai-je porter ce printemps un manteau de tweed noir ou blanc, avec des accessoires noirs ou violets et des bas de chiffon gris, ainsi qu'une robe grise ou violette ?  
2.—Cet été, un costume de crêpe gris avec gilet violet sera-t-il de mise ? REVEUSE

R.—Je réponds à vos deux questions affirmativement, puisqu'après trois mois de deuil, on autorise pour le deuil d'une soeur les couleurs de demi-deuil.

D.—Voudriez-vous me dire quel est l'auteur de notre hymne national : "O Canada", et le compositeur de la musique ? JEANNINE

R.—L'auteur de la musique est Calixa Lavallée, musicien canadien-français. Les paroles françaises ont été composées par le juge Adolphe Routhier.

D.—Quelle est la signification des noms : Victoria, Gaston, Mario, Napoleón, Irène, Gertrude, Stéphanie, Donat, Emilien, Urbain, Pierre ?  
2.—Voulez-vous publier pour moi une recette de fudge ?

R.—Victoria, victoire ; Gaston, enfant gâté ; Mario, fils de Marie ; Napoleón de la cité nouvelle ; Irène, pacifique ; Gertrude, vraie ; Stéphanie, couronnée ; Donat, don ; Emilien, celui qui travaille ; Urbain, qui aime la ville ; Pierre, ferme.

2.—Voici une bonne recette de fudge : 1-2 tasse de sucre ; 1 tasse de lait ; 1-4 lb de chocolat non sucré râpé ; 2 tasses de cassonade ; 1-4 de tasse de beurre ; 1 pincée de sel. Mélangez tous les ingrédients et cuisez à 238°, en brassant tout le temps. Laissez reposer 5 minutes, puis versez dans un moule de fer-blanc beurré et coupez en carrés. On peut ajouter des noix ou des fruits au moment où le fudge est retiré du feu.

D.—UNE EN PEINE.—Je n'ai jamais entendu parler de l'homme au sujet duquel vous désirez des renseignements. Vous pourriez peut-être adresser une lettre à LA SUCCESSION DE J. F. F. (au long), Palm Beach, Floride.

PASCALE FRANCE

# LA FEMME A SON FOYER

Quand la reine viendra

## Les toilettes qu'elle portera au Canada et aux Etats-Unis

Londres, Mars 25. — Plusieurs couturiers présentent que la reine Elizabeth introduira probablement quelques modes nouvelles en Amérique, à son prochain voyage. Sa garde-robe comprendra cinquante robes et autant de manteaux. Les dessins ont été présentés au Palais de Buckingham, et choisis avec la coopération du roi lui-même et de Catherine MacLean, maîtresse de la garde-robe royale, qui ressemble beaucoup, physiquement, à la reine et peut "subir" l'essayage de toutes ses robes.

La reine, comme membre de la maison régnante de l'Empire (au Canada) et comme épouse d'un chef d'Etat (aux Etats-Unis) s'est composée une garde-robe qui conviendra pour ces deux rôles. Pour ses fonctions sociales au Canada, elle aura au moins quatre toilettes de cour très sévères, mais à Washington, elle portera des robes moins "formalistes" pour les réceptions, et pour le jour, des imprimés.

La reine, pendant les jours les plus chargés, devra revêtir trois toilettes différentes. Un de ses ensembles sera garni de renard gris-bleu "fumée", un nouveau produit du Canada. Elle aura des robes très gracieuses de fin georgette de laine, avec manteau long assorti, et au moins trois ensembles tout blancs, semblables à ceux qu'elle portait à Paris l'an dernier. Ses robes de soie et de chiffon imprimé pour l'après-midi seront dans les teintes pastel, avec motifs de fleurs.

L'une de ces robes sera argent et blanc, deux couleurs qui feront ressortir le ruban bleu de l'Ordre de la Jarretière. Pour la première fois depuis un an, la garde-robe de la reine ne comprendra pas de noir. Aucun de ses chapeaux n'aura de voile, afin que le public puisse la voir plus facilement.

## Gladys vous conseille

AMELIOREZ LA LIGNE DE VOS CHEVILLES

La campagne immédiate du pied, c'est la cheville. Le mode actuelle ne nous permet plus de tricher. Sous la jupe raccourcie, une cheville montre sa finesse distinguée ou sa lourdeur indésirable. Il est évidemment très difficile de reformer une attache épaisse, mais on peut atténuer sa forme, l'affiner, sauf pour un cas : la cellulite, sorte d'infiltration graisseuse dans les cellules, dont souffre bien des femmes. Contre elle, vous devez avoir recours à un médecin ; seul, il pourra vous conseiller un régime, un massage. Mais, me direz-vous comment reconnaître que je souffre de cellulite ? d'une manière très simple : pincez votre cheville entre le pouce et l'index, ressentez-vous une douleur ? vous avez de la cellulite ; si non, l'engorgement peut être provoqué par la fatigue, une mauvaise circulation, une graisse locale. Nous allons y remédier :

1° Par un pétrissage que vous exécuterez vous-même : posez vos mains de chaque côté de votre cheville ; pétrissez la chair entre le pouce et l'index à l'aide d'un produit amaigrissant et en tenant vos autres doigts repliés ; imprimez un mouvement de rotation d'avant en arrière du poignet en prenant appui sur les doigts ; puis d'avant en arrière en prenant appui sur le pouce.

2° Après ce massage, trempez vos chevilles dans de l'eau froide à 5 minutes (je ne dis pas glace), ou faites des compresses d'eau froide sur les parties pètries, durant un quart d'heure en étant allongée et en tenant vos pieds légèrement surélevés à l'aide d'un gros livre.

3° Si vos chevilles sont enflées après une journée fatigante voici un remède bien simple : faites dissoudre deux poignées de sel gris de cuisine dans un baquet d'eau froide et lotionnez vos chevilles avec une grosse éponge.

4° Le matin si vous disposez de quelques minutes, hautessez-vous dix fois sur la pointe de vos pieds nus, restez ainsi le temps de compter libre jusqu'à 10, et redescendez lentement.

5° Ayant chaussé vos pantoufles, vachez à votre ménage en marchant uniquement sur la pointe des pieds ; outre que cet exercice fait maigrir vos chevilles, il est excellent pour faire tomber le ventre... (en admettant, madame, que vous ne soyez pas absolument satisfaite de ce dernier, ce que je ne veux pas insinuer)... et maintenant, occupons-nous de votre pied.

### COUFEZ VOS ONGLES DE PIED AVEC SOIN

Un ongle poussé en moyenne de un millimètre par semaine, il faut donc le limer hebdomadairement après la toilette du matin ; l'eau chaude favorisant cette petite opération. Si la taille des ongles des mains est délicate, celle des ongles des pieds demande une attention encore plus vive. Les ongles taillés trop courts deviennent des ongles incarnés ; ceux laissés trop longs replient les doigts dans les chaussures et les déforment.

A la moindre rougeur ou gonflement des chairs, laissant prévoir l'ongle incarné, appliquez sur la partie malade le badigeonnage suivant : teinture d'aloès, 20 gr. ; teinture d'opium, 20 gr. ; perchloreure de fer, 20 gr. Recouvrez le doigt d'un doigtier en coton et, si le mal s'accuse, consultez de suite un spécialiste.

L'on trouve aujourd'hui dans le commerce des préparations excellentes pour remédier aux fatigues du pied dues à la marche trop

## Le dîner et le souper sont prêts

Le problème toujours embarrassant de varier le menu du repas du midi et celui du repas du soir vient de recevoir une solution. C'est une jeune ménagère de Connecticut qui l'a trouvée et cette solution est des plus simples. Il s'agit en effet de libérer de quelques-uns de ses plats le dîner, lunch ou déjeuner du midi, pour en composer ensuite le repas du soir, qu'on l'appelle dîner ou souper. C'est ainsi que les cinq items qui composent habituellement un repas principal, — soupe ou appétitif, viandes, légumes, salade et dessert — peuvent très bien être répartis en deux groupes et servir soit pour le dîner, soit pour le souper. Pour le repas du midi, qui est pour plusieurs le repas le plus important, on suggère un plat de viande, un ou deux légumes et un dessert. Par ailleurs, pour le soir, on conseille d'inscrire sur le menu, une soupe, une salade, et un dessert fait de fruits frais ou en conserves. Grâce à cette nouvelle division, nous l'avons dit au début, le problème de varier pour ses hôtes le menu du midi et du soir se trouve grandement simplifié.



### MENUS

Caractéristiques de la nouvelle division des repas.

#### Dîner

- Boeuf à la mode
Salade au chou
Tarte au citron
Souper

- Bouillon aux coquilles
Salade au poulet
Figues confites
Biscuits sucrés

#### Dîner

- Tranches de jambon bouilli
Blé d'Inde à la crème
Chouffleur au beurre
Pomme au four

#### Souper

- Crème d'orge
Salade aux légumes verts
Petits pâtés
Sauce aux tomates
Abricots confits
Biscuits aux dattes

#### Dîner

- Epaule d'agneau rôti
Oignons sautés, céleri et pommes
Petits pois au beurre
Cossetarde à la citrouille

#### Souper

- Coupe aux fruits
Riz brun avec champignons
Salade coupée avec mayonnaise
Fromage

## On demande des garde-malades !

Londres, 25. — Une campagne de recrutement vient d'être entreprise en Angleterre, pour augmenter le nombre des gardes-malades. La reine-mère Marie a fait elle-même un appel, lu par l'archevêque de Canterbury, et les directrices des écoles féminines s'efforcent d'éveiller l'enthousiasme pour cette profession, sans résultat satisfaisant.

Plusieurs médecins prétendent que la cause de cette apathie est due au fait qu'on ne paie pas assez les infirmières, et qu'on leur fait encore accomplir des travaux serviles qui ne leur conviennent pas. On pose aussi aux aspirantes des questions qui n'ont rien à voir avec la vocation, par exemple : Quel est l'auteur des phrases suivantes : "Suis-je le gardien de mon frère ?" — "Le patriotisme n'est pas assez." — et l'auteur de Hiawatha, de Silas Marner, de "The Citadel", etc. Les fractions composées et d'autres matières sont aussi hors de propos, font partie de l'examen. On leur demande aussi dans quelle partie des Iles Britanniques sont fabriqués les boutons, la moutarde, le fromage, les biscuits, l'ardoise, les rideaux de dentelle, etc.

Ne croirait-on pas entendre un concours éliminatoire du professeur Toc, plutôt qu'un examen d'admission de garde-malades ?

## Le monde à quatorze ans

Quel talent précoce que celui de la grande romancière suédoise, Selma Lagerlöf !

La Revue de Paris vient de donner traduite en français quelques pages du journal que la jeune Selma commença de rédiger à l'âge de quatorze ans.

On est surpris par la fraîcheur du style et la profondeur d'observation d'une petite fille qui couche encore dans la classe de leurs enfants, seraient bien embarrassées s'il leur fallait songer qu'à leur "crème de jour" ou à leur "rouge à lèvres", à la façon de les utiliser, à la pratique de ces soins au détriment de leur devoir maternel.

Celles qui ont tout à faire chez elles, depuis les provisions, le ménage, la lessive, ne passent naturellement pas leur matinée absorbées en contemplation d'elles-mêmes devant leur miroir.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

Il ne faudrait pourtant pas que la crainte de passer trop de temps à l'entretien de leur propre personne dégénère en négligence, et qu'à force d'inattention, de laisser-aller, ces messes, ces femmes, abdiquassent toute prétention à la beauté.

Nous allons voir qu'il est possible de concilier toutes les obligations de sa charge avec le légitime et louable soin de soi-même.

## Qualités nécessaires pour être charmantes

- 1. Bonne humeur
2. Bienveillance
3. Propreté
4. Prénance
5. Générosité
6. Sens de l'humour
7. Enthousiasme
8. Equilibre.



## Voulez-vous être belles ?

### Horaire de la femme pressée

Pour les femmes qui veulent rester dans les bornes de la mesure et du bon sens, il est un peu éffarant, n'est-il pas vrai, de lire les communiqués relatifs à la beauté ? Il y a de quoi vous rendre rêveuse lorsqu'on s'amuse à faire le total du temps que peuvent réclamer certains soins, et ce serait à décourager les meilleures volontés si l'on ne savait adopter pour sa toilette une organisation rationnelle.

C'est ce que je voudrais essayer d'expliquer aujourd'hui. La plupart des femmes (et c'est fort heureux pour elles et pour les autres !) ne vivent pas dans l'unique souci du velouté de leur teint, de la finesse de leurs chevilles ou de la minceur de leur taille. Les mères de famille qui connaissent des leur petit lever le brouhaha des ablutions, de l'habillement, du déjeuner, puis de la mise en route pour la classe de leurs enfants, seraient bien embarrassées s'il leur fallait songer qu'à leur "crème de jour" ou à leur "rouge à lèvres", à la façon de les utiliser, à la pratique de ces soins au détriment de leur devoir maternel.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

Celles qui ont tout à faire chez elles, depuis les provisions, le ménage, la lessive, ne passent naturellement pas leur matinée absorbées en contemplation d'elles-mêmes devant leur miroir.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

Il ne faudrait pourtant pas que la crainte de passer trop de temps à l'entretien de leur propre personne dégénère en négligence, et qu'à force d'inattention, de laisser-aller, ces messes, ces femmes, abdiquassent toute prétention à la beauté.

Nous allons voir qu'il est possible de concilier toutes les obligations de sa charge avec le légitime et louable soin de soi-même.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

Il ne faudrait pourtant pas que la crainte de passer trop de temps à l'entretien de leur propre personne dégénère en négligence, et qu'à force d'inattention, de laisser-aller, ces messes, ces femmes, abdiquassent toute prétention à la beauté.

Nous allons voir qu'il est possible de concilier toutes les obligations de sa charge avec le légitime et louable soin de soi-même.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

Il ne faudrait pourtant pas que la crainte de passer trop de temps à l'entretien de leur propre personne dégénère en négligence, et qu'à force d'inattention, de laisser-aller, ces messes, ces femmes, abdiquassent toute prétention à la beauté.

Nous allons voir qu'il est possible de concilier toutes les obligations de sa charge avec le légitime et louable soin de soi-même.

Quant à celles, dont le nombre va grandissant, qui doivent partir de bonne heure pour exercer leur profession, il en est peu, je suppose, qui consentiraient à se lever dès l'aube pour s'occuper d'elles-mêmes.

## La Mode à Paris

### Les tons pastels tentent de dominer le noir

(Par Rachel Gayman)

Paris, 25 mars. — (P. C.-Havas). — Avec sa nouvelle collection Mainbocher entend une lutte contre la vogue du noir. Il le remplace, pour l'usage quotidien, par différents tons de bleu dont la gamme très étendue s'échelonne du bleu nuit et marine parfaitement classiques jusqu'au ton oriental riche et profond qu'il appelle "Bleu Burma". Les autres coloris nouveaux dominant dans cette collection sont les nuances pastels tendres et fausses, désignées en général sous les termes de "Pastels Pot-pourri", le rose véritable, si suave qu'il mérita le nom de "Rose Parfum", le "Jaune Chèvrefeuille" — reflets roses, le "Vert Léopard", acide à faire grincer les dents. Et, comme il faut tout de même bien un noir dans une collection, le "Noir Caniche" soyeux et luisant comme du jais qui emprunte son éclat spécial à la plus fine des laines du mohair, aux alpagas d'origine et aux soieries brillantes comme des laqués.

Les imprimés sont éclatants eux aussi, avec l'attrait de cette nouveauté que constitue un lissage imprimé de gais motifs floraux. Les imprimés à bordures ou "à bases" de couleurs différentes permirent des effets décoratifs nouveaux malgré l'apparente simplicité de leurs motifs : pois en semis dispersés, ou en bandes parallèles plus ou moins espacées, fleurettes en camaïeu légèrement ombrées, etc. Mais que dire des broderies de soie ou des paillettes dont la splendeur et la variété sont absolument inouïes. Ce sont de grands motifs floraux décorant hardiment les toilettes d'une ligne si discrète qu'on ne voit plus que la broderie ; pavots géants, glaiéus multicolores, digitales, iris et glycines de nuances dégradées, marguerites blanches, fleurs des champs,

prolongées, et surtout aux longues stations debout. Si vous ne possédez sous la main aucune de ces préparations, un bain de pieds chaud, additionné d'alcool ou de vinaigre vous sera salutaire.

Un bain d'eau salée, dans la proportion d'une poignée de sel de cuisine dans quatre litres d'eau, décongestionne les pieds au retour d'un sport fatigant. Un autre remède, très simple d'ailleurs, consiste à appliquer sur les pieds souloués des rondelles de citrons fraîchement découpées.

GLADYS

etc., ou bien des perles et des paillettes de couleurs destinées de grands motifs géométriques sur un fond de tulle : il y a une série de robes de soirée entièrement brodées de paillettes, tricolores, bleu, blanc et rouge, les autres en cordons, en rosaces, etc., qui tendent à être l'illustration du sentiment patriotique animant aujourd'hui nos Français.

Une autre robe de tulle noir est toute semée de paillettes et de strass vert et bleu qui scintillent comme une jonchée d'algues marines. Pour le jour les broderies sont d'or et sur-tout d'inspiration tzigane : des sequins d'or en bordures, en franges, en grappes orient à profusion les jupes, les fichus, les draps, les tabliers, les gilets et même les petits chapeaux tambourins auxquels s'accrochent de longs voiles de tulle. En ce qui concerne la silhouette, Mainbocher lance une ligne "paysanne parisienne" à jupe très courte et très ample sur un jupon brodé et frou-frou, au buste très étroitement ajusté, à décolleté rond ou carré, bordé d'une ruche de dentelle, aux épaules étoffées. Elle se présente munie en guise de sac à main d'un panier d'osier petit chaperon rouge et armée d'un pacifique parapluie à croise de jonc Chamberlain. Parmi la grande variété des manches il faut signaler celles très amples avec le poignet resserré qui maintient en valeur les mains fines tandis que le corsage moulé allongé et affiné à la taille soulignée par une ceinture minuscule. De nombreuses jupes sont plissées d'une manière inédite : des plis incurvés se détachent des fonds en manière de pétales. Des volants qui s'étagent sur d'autres rendent la démarche gracieuse. C'est ce mouvement d'ampleur que Mainbocher appelle "Swing". Il ne faut pas oublier de signaler la recherche des effets de transparence qui sont cette année une des principales caractéristiques de cette grande maison parisienne : Beaucoup de décolletés sont traités de cette façon, des robes entièrement brodées de pierrieres sont voilées d'un nuage de tulle ou de mousseline. Et quand la dentelle ne constitue pas la matière principale de la toilette, cette dernière en est abondamment garnie : Berthes et volants qui encadrent les encolures, petites ruches qui soulignent les coutures, fichus drapés, pélerine courtes et longues écharpes flottantes.

prolongées, et surtout aux longues stations debout. Si vous ne possédez sous la main aucune de ces préparations, un bain de pieds chaud, additionné d'alcool ou de vinaigre vous sera salutaire.

420-3-26-39

# Tarzan

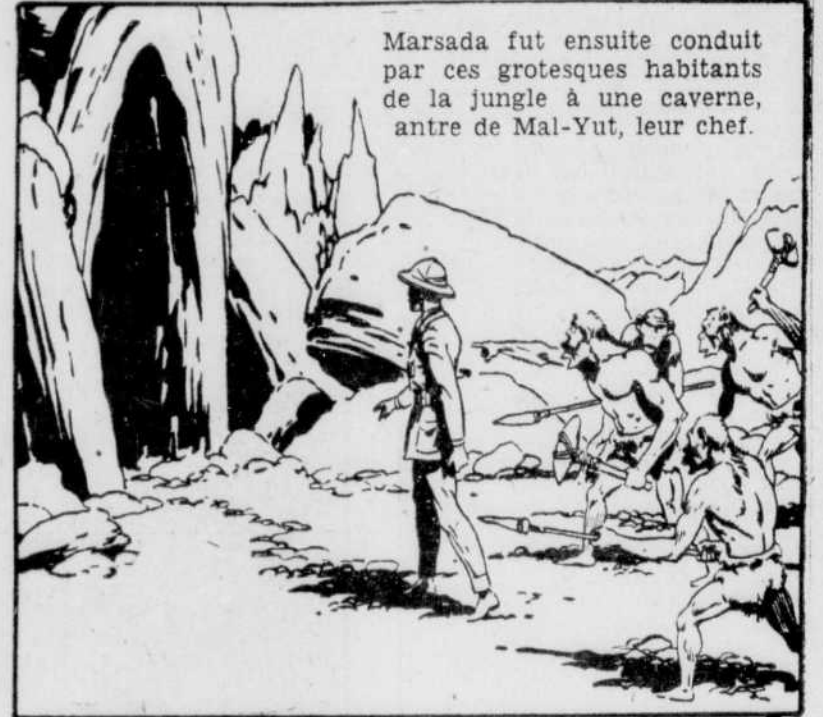
PAR EDGAR RICE BURROUGHS

Copyright 1939 Edgar Rice Burroughs, Inc.—Tous Droits Réservés. Publié par la UNITED FEATURE SYNDICATE, Inc.

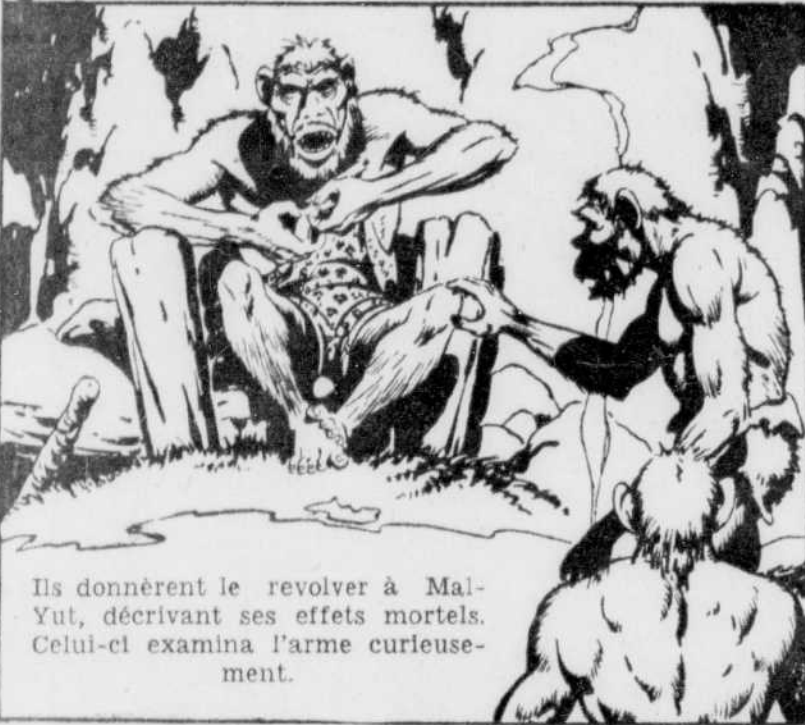
## LES DEMI-HOMMES



Un jour en recherchant Tarzan, Marsada fut attaqué par une bande de créatures monstrueuses. Il tira du revolver et en tua une. Mais il fut ensuite capturé par les autres brutes.



Marsada fut ensuite conduit par ces grotesques habitants de la jungle à une caverne, antre de Mal-Yut, leur chef.



Ils donnèrent le revolver à Mal-Yut, décrivant ses effets mortels. Celui-ci examina l'arme curieusement.



Par accident il le déchargea. Un de ses compagnons tomba. Mal-Yut se mit à rire.



Et de nouveau il fit feu et vida l'étrange instrument de mort.



Demandant à Marsada de lui rendre ses pouvoirs mystérieux, il lui remit l'arme.



L'étranger le rechargea et fit feu. La balle passa à un doigt de la tête du chef terrifié. Marsada sourit.



Il ne voulait pas le tuer. Dans son cerveau fécond avait déjà germé un plan infernal.



"Lingoes", dit l'un d'eux. "Les Lingoes sont-ils des hommes", demanda-t-il. Quelques-uns des singes dirent "oui", d'autres dirent "non".

Dans son nouveau royaume, Tarzan demanda à ses sujets quels étaient leurs ennemis les plus dangereux.



La semaine prochaine: L'ENNEMI APPROCHE

HOGARTH

"Sont-ils des singes"? Quelques-uns dirent "oui", d'autres dirent "non", mais tous avaient les yeux pleins d'une terreur très grande.

## Les DEUX NIGAUDS

par la COMTESSE DE SEGUR

No 22

Simplicie n'obéissait pas; son orgueil se révoltait à la pensée de s'humilier devant une pauvre et humble servante. Mme Bonbeck, que la colère gagnait de plus en plus, lui secoua les épaules, la fit pirouetter, lui donna un coup de genou dans les reins et lui cria de rentrer dans sa chambre pendant qu'elle emménagerait la pauvre Prude et Coz. Avant que Prudence et Coz eussent pu se reconnaître, Mme Bonbeck les avait saisis par le bras et entraînés dans la rue.

"Viens ma pauvre Prude; tu es une bonne fille. Tu vas venir avec moi acheter deux robes raisonnables à Simplette, qui est une sottise

et une ingrate, puis un chapeau pour remplacer son extravagant chaperon à plumes, puis une casaque pour compléter sa toilette; Coz, mon ami, tu vas avoir la complaisance de nous accompagner pour porter vos emplettes."

Coz salua et suivit, pendant que Prudence, plus embarrassée de la bonté de Mme Bonbeck que de ses colères, l'accompagnait avec tremblement, mais sans résistance.

Simplicie, suffoquée de honte et de colère d'avoir été traitée si brutalement devant témoins, s'empressa de rentrer dans sa chambre, se jeta sur son lit et se mit à sangloter avec violence.

"Suis-je malheureuse, se dit-elle, de m'être mise dans les trains de

cette méchante femme! Papa n'aurait pas dû m'envoyer chez elle! Si j'avais pu deviner tout ce qui m'arrive depuis mon départ, je n'aurais pas écouté Innocent et je n'aurais pas demandé à venir à Paris. C'est que je ne m'amuse pas du tout! Je m'ennuie à périr... je suis mal logée, l'appartement est si petit, qu'on y étouffe, perché au cinquième étage; je n'ai rien pour m'amuser; j'ai une peur horrible de ma tante! Mon Dieu! mon Dieu! que je suis malheureuse! Et cette sottise Prudence qui va se plaindre à ma tante! Je vais joliment la gronder ce soir."

Pendant longtemps Simplicie continua à former des projets sinistres, à entretenir dans son coeur des sentiments de colère et de vengeance; mais à force de pleurer, de s'ennuyer, elle eut enfin la pensée de s'adresser au bon Dieu pour qu'il lui vienne en aide. Dieu l'exauça en amollissant son coeur et en lui ouvrant les yeux sur ses propres torts;

elle comprit qu'elle avait été dure et injuste pour la pauvre Prudence, qui avait montré au contraire une patience et une bonté touchantes; qu'elle était injuste et méprisante; qu'elle était complaisante et serviable. Sa colère se calma; elle conserva seulement de la rancune contre sa tante, qui la traitait avec une rudesse à laquelle ses parents ne l'avaient pas habituée, elle se mit à écrire à sa mère pour lui demander... non pas encore de la faire venir près d'elle, mais seulement de ne pas la laisser trop longtemps à Paris.

"Je commence déjà à m'y ennuyer quelquefois", écrivait-elle. Ma tante est sans cesse en colère; je ne sais comment faire pour la mettre de bonne humeur; elle veut que je rie toujours, et j'ai plus souvent envie de pleurer que de rire. Mais bientôt je m'amuserai beaucoup, parce que Mlle de Roubler m'ont engagée à aller chez elles le soir, et que j'irai faire des visites à toutes ces demoiselles de la campagne. J'espère que nous irons au spectacle et aux promenades. Je vous écrirai tout cela, ma chère maman..." etc.

Pendant qu'elle se consolait en écrivant, Mme Bonbeck lui achetait une robe de mérinos bleu foncé et une autre à fond marron avec pois bleus; un chapeau marron et bleu orné d'un simple ruban et un manteau-paletot de drap noir. Elle rentra dans le salon et y fit déposer le paquet que Coz avait porté.

"Allez me chercher Simplette, dit elle à Prudence.

—Votre tante vous demande, Mam'selle, dit Prudence en entrant.

Simplicie

Je ne veux pas y aller, pour qu'elle recommence à me secouer. J'aime mieux rester avec toi.

Prudence

Oh! Mam'selle, je vous en supplie, allez-y... Mme Bonbeck n'est

guère patiente, vous savez. Si elle allait se mettre en colère!

Simplicie

D'abord, si elle me bat, je me sauverai avec toi.

Prudence

Et où irons-nous, Mam'selle?

Simplicie

Nous, irions au chemin de fer et nous retournerons à Gargillier. Décidément, je m'ennuie chez ma tante à Paris.

Prudence

Est-ce que vous savez si vous vous y ennuierez? Nous n'y sommes que depuis trois jours."

"C'est votre faute, Mam'selle! c'est votre tante! s'écria Prudence avec terreur. Allez-y; elle vous battra!"

(à suivre)

# Pour les jeunes

# Choses instructives et amusantes

## Un problème de 5 minutes



Etes-vous capable de résoudre ce problème dans 5 minutes? Sans papier ni crayon? Ne comparez pas le seau et le baril dans les dessins ci-dessus car on n'a pas tenu compte de la proportion entre ces récipients.

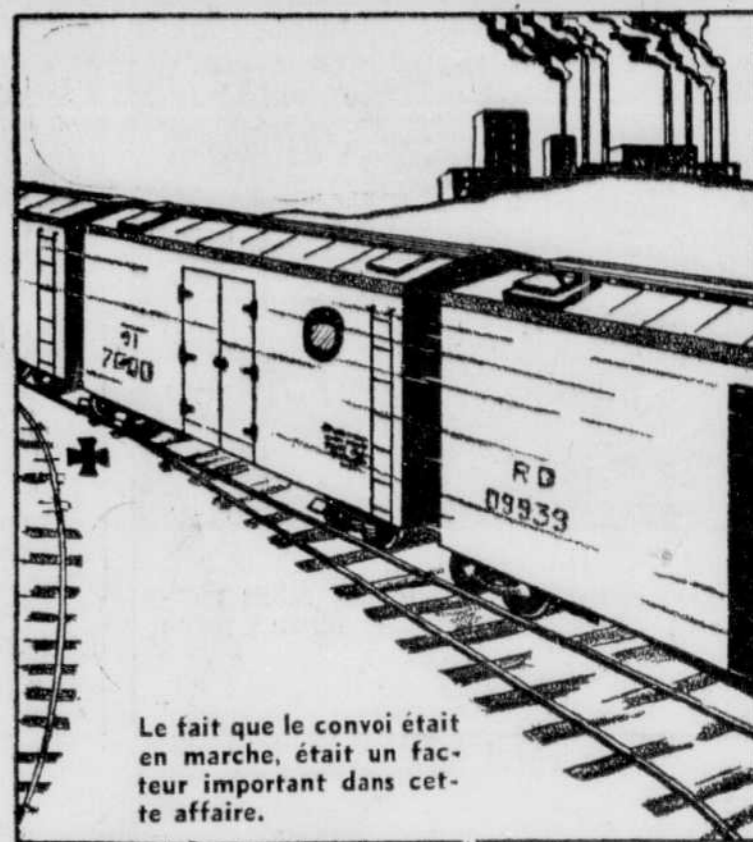
## Découpez et rassemblez



Un Ours affamé se cache dans ces 20 pièces de papier, mais le Raton ne le voit pas. On accorde 7 minutes aux adultes et 10 aux enfants pour découper ces petits morceaux de papier et reconstituer le dessin.

## TROUVEZ LA CLEF DE CE MYSTERE

La solution est dans les "bras".



Le fait que le convoi était en marche, était un facteur important dans cette affaire.

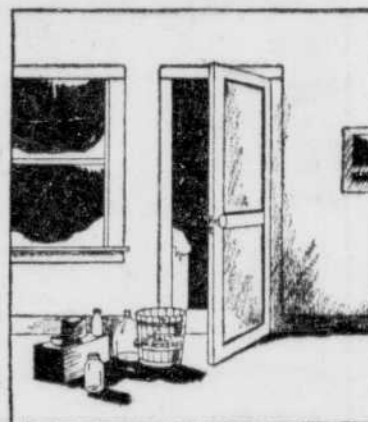
L'affaire du Michigan — Solution par John-M. Henry.

Harry Pedlar était à côté de son associé, George Anderson, quand ce dernier fut tué par un cheminéau qui fit feu sur lui de la porte d'un wagon de fret en marche, et il vit Georges mourir alors qu'on le transportait à l'hôpital.

s'éloigna de son compagnon en expliquant : "Je frappe toujours le bras de mon voisin quand nous lançons ensemble".

Harry arrêta l'homme, et finalement, il obtint une confession de lui. Sur quoi basait-il ses soupçons ?

### L'AFFAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE



HUGO JUNIOR avait laissé la porte ouverte en laissant la maison deux heures auparavant, mais l'eau n'avait pas gélifié parce qu'il y avait du sel dans cette eau.

L'on arrêta tous les vagabonds qui se trouvaient dans la cour du chemin de fer, mais Harry, qui occupait de Georges ne put remarquer qu'il se trouvait dans le wagon, et de plus ce wagon était en marche. En plus, les hobos racontèrent des histoires tellement différentes que la situation était très compliquée.

Le lendemain, cependant, Harry retourna dans la cour et surveilla la marche des wagons et quand ils furent dans la position montrée ci-haut, il se tenait à l'endroit où Georges était tombé. Le coup était parti de la porte que l'on voit à droite et avait été tiré par un homme qui se tenait à côté de la porte, et n'allongeant que son bras.

Harry était satisfait. Il retourna à la prison où tous les vagabonds étaient renfermés et il leur fit lancer des sous à une cible. Il les aligna les uns près des autres, accroupis sur le plancher. L'un d'eux

le haut du drapeau n'est pas attaché ; (18) un homme tenant un chapeau de pailles ; (19) les basques de l'uniforme du même homme différent ; (20) le monument de Washington au loin ; (21) un soldat porte un casque de tranchée ; (22) un soldat porte un veston et un plastron d'habit de soirée ; (23) un soldat porte un revolver moderne (24) et il le porte à gauche au lieu de le porter à droite ; (25) le même soldat porte un fusil arabe ; (26) le drapeau a onze rayures ; (27) le drapeau a onze étoiles ; (28) des obus qui éclatent ; (29) des chars d'assaut à uloin ; (30) un contre-torpilleur au loin ; (31) le blessé (à gauche) a un veston moderne ; (32) les chevrons diffèrent sur les manches de ce veston ; (3) il manque une poche ; (34) le joueur de fifre a des verres suspendus au cou ; (35) les boucles des deux joueurs de tambour diffèrent ; (36) il n'y avait pas de drapeau américain en 1776 ; (37) le sabre par terre au premier plan n'a pas de poignée ; (38) un soldat porte un chapeau de feutre ; (39) des camions ; (40) un soldat porte un pantalon de cowboy ; (41) l'état d'Oregon n'exista pas encore ; (42) un "T" de trop dans le mot poudre ; (43) il coule de l'eau du baril de poudre ; (44) un rasoir de sûreté par terre ; (45) un tube de crème à barbe auprès ; (46) cravate moderne par terre ; (47) chien sans oreilles ; (48) acoustique sur le sol ; (49) pyllone de T. S. F. au loin ; (50) un soldat porte un parapluie ; (51) bâton de baseball par terre ; (52) baïonnette renversée ; (53) baïonnettes modernes ; (54) baïonnette détachée du fusil ; (55) l'anse du seau est incomplète ; (56) l'étoile sur le coin du collet du matelot n'a que quatre pointes ; (57) le timbre est sur le mauvais côté de l'enveloppe sur le sol ; (58) il n'y avait pas de timbre-poste en 1776 ; (59) le drapeau de la compagnie "A" en arrière devrait être à la droite de l'homme ; (60) le mot indépendance est mal épéllé dans le titre.

## EXERCEZ VOTRE INTELLIGENCE

Voici une table de 8 nombres, accompagnés chacun d'une lettre. En quatre minutes essayez de résoudre ce problème en suivant les instructions ci-dessous :

- |          |         |   |   |
|----------|---------|---|---|
| □        | ○       | ◇ | △ |
| A-40000  | E-5000  |   |   |
| B-131313 | F-9989  |   |   |
| C-9899   | G-14313 |   |   |
| D-4100   | H-4000  |   |   |

- Barrez le nombre auquel il manque 101 pour faire 10,000 et placez sa lettre dans le cercle.
- Barrez le nombre qui compte 1 de plus que quatre mille et quatre-vingt-dix-neuf. Placez sa lettre dans le triangle.
- Barrez le nombre treize mille, treize cent, treize et placez sa lettre dans le carré.
- Barrez le nombre qui est égal à deux cents fois deux cent et placez sa lettre dans le losange.

## Un tour par semaine

Par Ponjay Harah



### L'étonnante cigarette

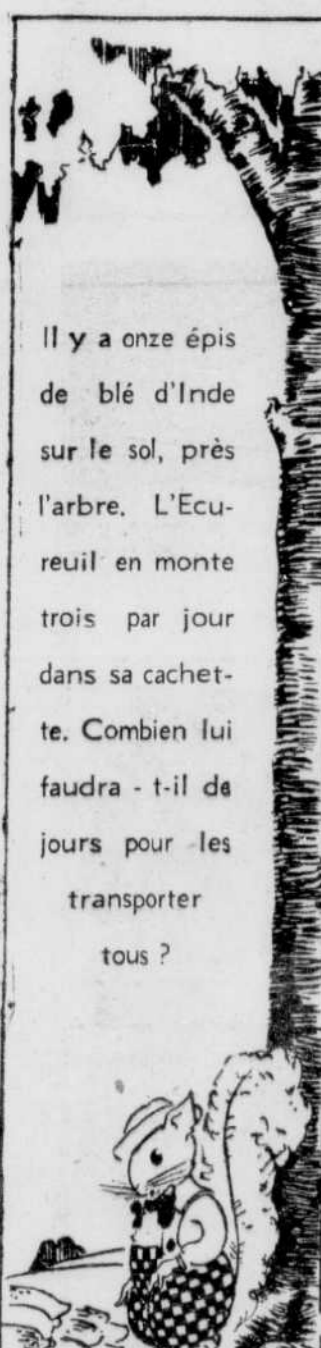
Le magicien qui exécute ce tour cause invariablement une grande surprise. Tout en fumant une cigarette, il pose comme par distraction le bout allumé sur la nappe. Malgré cela, même s'il appuie assez pour éteindre la cigarette, la nappe ne brûle pas.

Le secret du truc est dans sa préparation. Le magicien a eu la précaution de mettre sous la nappe une grande pièce de monnaie. C'est vis-à-vis cette pièce de monnaie qu'il place sa cigarette. Le métal absorbe la chaleur et le bout allumé de la cigarette ne brûle pas la nappe.

## Erreurs de l'artiste

Dans le dessin publié, le 19 mars, l'artiste avait volontairement commis les erreurs suivantes : (1) le garçonnet à une cravate et un collet modernes ; (2) le vieillard à un bâton de grosse caisse ; (3) le tambour du jeune garçon n'est pas attaché à la boucle ; (4) le jeune garçon n'a qu'un seul bâton de tambour ; (5) une seule courroie retient sa boucle ; (6) il manque un bandeau sur son tambour ; (7) le même porte une jambière moderne à la jambe gauche ; (8) il manque une courroie à son tambour ; (9) le vieillard tient un bâton par le mauvais bout ; (10) les pans du veston du vieillard diffèrent ; (11) les jambes de son pantalon diffèrent ; (12) la partie supérieure de son tambour n'a pas de corceau ; (13) les manches du joueur de fifre diffèrent ; (14) le joueur de fifre porte une jambière et un bas ; (15) le collet du vieillard n'a pas les deux côtés semblables ; (16) matelot en costume moderne au premier plan ; (17)

## Petit calcul



Il y a onze épis de blé d'Inde sur le sol, près l'arbre. L'Écureuil en monte trois par jour dans sa cachette. Combien lui faudra-t-il de jours pour les transporter tous ?

## Pour les petits

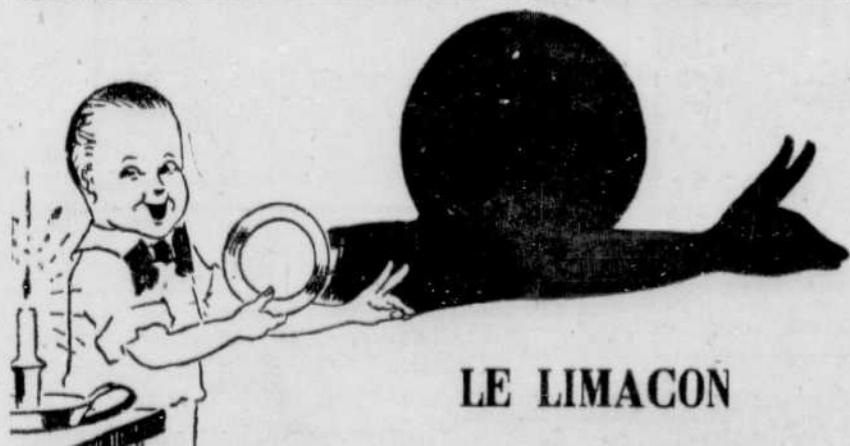


La petite Virginie est pleine d'attention pour les petits animaux et elle leur jette quelques miettes de pain. "J'espère attirer des oiseaux avec mes miettes, déclare Virginie ; mais que pensez-vous qu'il est venu ?". Si vous désirez savoir le mot de l'énigme, prenez votre crayon et joignez les points numérotés en commençant par 1 pour finir à 47. Vous pouvez vous servir de vos crayons de couleur.

## Le gris à la mode

Istanbul, Turquie, (P. C.) — Le gris est devenu à la mode à Istanbul. En effet les autorités viennent de recommander à la population de peindre la maison en gris. Cette couleur sera fort utile pour camoufler les centres urbains en cas de guerre aérienne.

## Les ombres chinoises



### LE LIMACON

Employez une assiette pour représenter l'écaille. Essayez, dans le jeu d'ombre sur le mur, de faire entrer le Limacon dans son écaille. Un Ours affamé se cache dans ces 20 pièces de papier, mais le Raton ne le voit pas. On accorde 7 minutes aux adultes et 10 aux enfants pour découper ces petits morceaux de papier et reconstituer le dessin.

## LA LISTE DES GAGNANTS

Les jeunes amis du "Soleil" trouveront, dans notre journal de mercredi, le 28 mars, la liste des cinq gagnants des prix de \$1.00 tirés parmi ceux qui enverront d'ici le 28 les solutions aux problèmes publiés aujourd'hui.

Editions Vincent

## Pluck et les Insectes

3

Dessins de Odette Vincent-Fumet



Le Seigneur Vieil-Elfe visite souvent la famille de Pluck, celui-ci est son filleul.



Toute la famille le reçoit avec joie, les petits garçons le saluent poliment et Flammette lui fait sa plus belle révérence.



Le Seigneur Vieil-Elfe caresse les plus petits et questionne Pluck, sur ce qu'il fait à l'école.



L'école se fait en plein air. Maître-Farfadet enseigne du haut d'une girofle. Pluck est certainement le plus attentif de ses petits élèves.



C'est lui que Maître-Farfadet appelle le plus souvent au tableau-vert, fait d'une large feuille de Platane. On écrit dessus, avec un brin d'herbe trempé dans le jus de sureau.



Les petits farfadets dessinent d'après nature. Pluck est aussi le plus assidu aux leçons de dessin.

# JACQUES-DE-LA-JUNGLE

par ALEX RAYMOND



En essayant de se sauver dans son avion sans avoir réchauffé les moteurs, Carnak tombe dans le lac et se noie.

Une tache d'huile et quelques débris marquent l'endroit où le fou criminel a perdu la vie.

Sur la grève, Jacques tâche de consoler Judith, nièce de Carnak.

"Il n'a élevée, il m'a fait instruire et il a toujours été bon et généreux pour moi. Puis il tomba malade et un jour il devint fou. Je le soignai, espérant qu'il reviendrait à lui. Il était tout ce qui me restait en ce monde..."

"Mais ne voyez-vous pas que sa mort est la meilleure solution. Autrement il aurait été envoyé à l'échafaud. Il était devenu un criminel dangereux et un jour ou l'autre, la justice lui aurait fait son procès."

Pendant ce temps, les chasseurs de têtes, fidèles alliés de Carnak, se préparent à se saisir de Jacques et de ses amis.

(à suivre)

# Flash Gordon

Perdu dans les solitudes nordiques, Flash est attaqué par un dragon au moment où il vient de tuer un ours.

Glissant sur sa large queue, le monstre descend sur sa proie à une vitesse vertigineuse. Flash met un genou à terre et vise froidement la bête.

Mais gêné par ses raquettes, il ne peut se mettre de côté assez rapidement et le dragon le frappe et le lance avec force sur la glace.

Etourdi par le choc, Flash réussit à se dégager, mais il est blessé à une épaule et il saigne abondamment.

Il lave la blessure avec de la neige, coupe la queue du dragon, y attache de longues lanières de peau.

Puis il glisse dessus le corps de l'ours polaire et reprend, vaillamment, le chemin du retour.

Beaucoup plus tard, une troupe d'hommes étranges conduits par une femme merveilleusement belle, glissent rapidement sur les traces de Flash. Leur corps athlétique est protégé du froid par un vêtement transparent qui les couvre de la tête aux pieds.

Un cri perçant traverse tout à coup la solitude glacière, Flash et ses amis laissent là leurs repas et se précipitent à l'entrée pour voir ce qui se passe.

La semaine prochaine :  
LA REINE DES NEIGES.

## Le Drive-in-Mariage

Depuis quelques mois un nouveau dada s'est emparé des Américains, c'est le "drive-in". Cette passion consiste à tout faire en voiture. Il existe aujourd'hui aux Etats-Unis de grands restaurants "drive-in", installés dans de vastes cours, où les automobilistes peuvent pénétrer en voiture, sont servis rapidement, mais copieusement au volant, et repartent sans avoir quitté leur siège.

On a même installé des cinémas, situés devant de grands parcs à autos. Mais le record du "drive-in" revient sans doute à ce pasteur de New-Hampshire, qui a fait apposer une immense pancarte sur la route, près

de sa maison, portant ces mots : "Stop ! je vous marie sans que vous ayez à quitter votre voiture !"

## Découverte d'un Tableau de Van-Gogh

L'historien d'art hollandais M. J. Baart de la Faille a découvert à Montevideo, dans la collection du sculpteur décédé, M. Milo Beretta, le tableau de Van Gogh depuis longtemps recherché : "Les diligences de Tarascon".

Le peintre composa ladite toile, à Arles, en 1888. A plusieurs reprises il parla à son frère Théo de cette toile, mais personne ne savait ce qu'elle était devenue.

## Le premier cours de police à l'usage des romanciers

C'est dans "Je sais tout" qu'on peut le suivre. Entre autres observations destinées à éviter aux littérateurs d'écrire des hérésies, nous relevons quelques précisions sur les empreintes digitales laissées par les criminels sur les lieux de leurs forfaits. On trouve leurs traces partout, sauf sur le métal rugueux des pincettes-monsieur et sur les meubles en bois blanc non polis. Rien non plus sur les vêtements, hors le cas bien rare des plastrons, faux-cols et manchettes en celluloid. Et pas davantage sur la peau de la victime, si fort qu'on ait pu la

serrer. Les jumeaux ont-ils des empreintes digitales identiques ? Non, jamais la confusion n'est possible.

## Plus de Services Religieux dans les écoles bavaroises

L'administration de l'éducation bavaroise vient de décréter que les écoles ne peuvent plus célébrer de services religieux. Le ministère d'état de Wurtemberg a décrété que les cours auront lieu dans les écoles même aux jours de fêtes catholiques. Ces mesures indiquent que les autorités ne respectent plus le caractère catholique de l'Allemagne du Sud où jusqu'ici les droits de l'église catholique ont été maintenus.

## RIONS UN PEU...

Madame. — La cuisinière est partie. Il paraît que tu lui as répondu sans aménité au téléphone.

Monsieur. — Ah ! si j'avais su ! Je croyais que c'était toi qui te trouvais à l'autre bout du fil.

Le vieux Monsieur. — Pourquoi pleures-tu, mon petit ?

Le petit garçon. — J'ai perdu mon penny !

Le vieux Monsieur (extrayant un penny de sa poche). — Tiens, voilà pour te consoler.

Le petit garçon. — Ah ! c'est vous qui me l'aviez chipé !!!

En route pour le lever du roi

LE JEU D'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Échecs", "Le Soleil", Québec.

DEFENSE FRANÇAISE (suite)

Nous étudierons maintenant le cas où les blancs décident au quatrième coup de maintenir la position au lieu d'avancer le pion à e5 ou de l'échanger par 4... exd1. Le coup naturel dans ce cas est soit de jouer le CR noir sur a4-Dame par 4... Fg5; ou de jouer 4... Fg3 qui défend le pion e4. La variante 4... Fd3; se joue plus rarement car sans être désavantageuse, elle laisse aux noirs l'opportunité de se débarrasser d'une pièce et de gagner un temps au septième coup. Voici comment se joue cette variante:

TOURNOI DE BIRMINGHAM

Table with columns: Blancs: Mises, Noirs: Prins, and a list of chess moves.

PROBLEME No 130

Par M. Fred Lazard

2ème prix - The Problemist

Noirs 5 pièces



Blancs 13 pièces

MAT EN 2 COUPS

PROBLEME No 121

Par M. A. Chieco

1er prix - Il Problema (1933)

Noirs 6 pièces



Blancs 9 pièces

MAT EN 2 COUPS

Solutions pour la semaine dernière

- List of chess solutions for the previous week, including moves like T(4)XP, T(4)XP, etc.

Problème No 119

- Chess solutions for Problem No 119, including moves like FgP, FgP, etc.

TOURNOI DE MONTREAL

Blancs: L. Poizier, Noirs: L. Richard

Partie anglaise

Table with chess moves for the Montreal tournament game.

CONGRES DE NOEL DE HASTINGS

Blancs: L. Szabo, Noirs: Pire

Partie anglaise

Table with chess moves for the Hastings tournament game.



En grand uniforme, le premier ministre anglais, M. NEVILLE CHAMBERLAIN, quitte sa résidence officielle, au 10 de la rue Downing, pour assister au lever du roi au palais de Buckingham. Pour une fois, "le bon vieux Nev" a laissé son parapluie derrière lui.

L'AVION A VAPEUR

Vouloir monter sur un avion une machine motrice à vapeur, avec toute la complication qu'elle comporte, peut sembler étrange quand on sait qu'aujourd'hui le moteur à explosion est arrivé à ne plus peser que 250 grammes par cheval. Cependant, lorsqu'on y réfléchit un peu, l'idée se justifie pleinement: la vapeur possède certains avantages qui manquent à l'essence de pétrole.

Il est bon de rappeler en passant que le premier appareil plus lourd que l'air dont on ait été constaté officiellement est l'appareil d'Adler, déjà appelé "avion" par son inventeur, et que cet appareil était mu par la vapeur. Sans insister sur ce précédent, il est certain qu'une machine motrice à vapeur serait, pour servir à l'aviation, tout à fait différente des conceptions habituelles employées, par exemple, sur les locomotives ou les bateaux. Mais la chose est si réalisable qu'il existe à l'heure actuelle un avion britannique mu par la vapeur.

M. Brachet, dans une étude intéressante, a indiqué, dans "Science et Vie" (juin 1938), les raisons qui poussent à effectuer des recherches en ce sens.

Le moteur à l'explosion a conquis le domaine de la locomotion sur route et dans les airs, grâce à sa grande puissance massique. Le carburateur, dont les dimensions sont restreintes, remplace le foyer et la chaudière où s'élabore la vapeur. Aussi l'ensemble occupe-t-il une faible place relativement à la puissance fournie. Nous disons plus haut qu'on est arrivé à réduire le poids du moteur d'avion à 250 grammes par cheval. C'est évidemment remarquable. Mais c'est-on pas en droit de se demander si on n'est pas arrivé à peu près à la limite, et si, dans un autre ordre d'idées, on ne parviendrait pas à une perfection plus grande? Dès maintenant, il existe des locomotives à condensateurs qui permettent de réduire considérablement la dépense en carburant la marche alternative des pistons et lui substituent le moteur rotatif beaucoup plus simple. Toutefois la question est de pouvoir rassembler dans un espace restreint moteur, condenseur, chaudière. C'est à cela qu'on travaille dans plusieurs pays.

Comme pour les problèmes de géométrie, supposons le problème résolu. Voici un avion à vapeur.

Premier avantage: il est silencieux. Extrêmement agréable pour les passagers sur les appareils commerciaux, cette absence de bruit est plus appréciée encore pour les avions militaires dont l'approche ne peut plus être signalée par les postes d'écoute.

Second avantage: il conserve sa puissance à toute altitude. En effet, la turbine motrice tourne sous l'effet d'un jet de vapeur. Tant que ce jet conserve sa force, la turbine garde son allure. La plus ou moins grande densité de l'air n'exerce dans ce cas aucune influence, contrairement à ce qui se passe avec le moteur à explosion, qui brûle l'oxygène de l'air et dont l'alimentation diminue avec l'altitude.

Tout de même, cette diminution de densité de l'atmosphère où évolue l'avion a des répercussions indirectes. D'une part, l'appareil éprouve moins de résistance à l'avancement, et, puisque la turbine garde la même puissance qu'au sol, la vitesse s'accroît. D'autre part, la raréfaction de l'air a tendance à gêner la combustion dans le foyer et à ralentir la vaporisation, ce qui réduirait la puissance de la turbine. Mais on y remédierait facilement par l'adjonction d'une soufflante rétablissant le tirage normal. La puissance absorbée par cette soufflante serait, au maximum, 4 pour 100 de la puissance de la turbine, tandis que les compresseurs qu'on utilise actuellement sur les moteurs pour rétablir la puissance en altitude prennent pour leur usage jusqu'à 35 pour 100 de la puissance du moteur. L'avantage est donc très net à l'actif de la turbine à vapeur, qui semble faite pour le vol à grande hauteur.

Troisième avantage: Le moteur à vapeur fait preuve d'une souplesse merveilleuse que ne connaît pas le moteur à explosion. En particulier, on peut demander momentanément à une turbine à vapeur un accroissement de puissance de 50 et même de 100 pour 100, sans risquer de l'abîmer, tandis qu'un moteur à explosion ne donne que 10 pour 100. Par suite, la turbine à vapeur facilite le décollage des avions lourdement chargés, permet d'utiliser des pistes de départ de dimensions réduites et assure une rapidité d'ascension encore inconnue.

Ces trois principaux avantages sont accompagnés d'autres de moindre importance; leur ensemble est tel que l'avion à vapeur fait l'objet de recherches dans tous les pays.

Ces trois principaux avantages sont accompagnés d'autres de moindre importance; leur ensemble est tel que l'avion à vapeur fait l'objet de recherches dans tous les pays.

Les premiers essais de réalisation devaient évidemment se contenter d'utiliser le matériel dont on disposait. C'est justement le cas de l'avion construit par un amateur américain, M. Bessier. Il a enlevé le moteur de 90 chevaux d'un avion de tourisme et l'a remplacé par une chaudière tubulaire chauffée au mazout, fournissant de la vapeur à 77 kg. cm.2, et un moteur alternatif tournant à 1,350 tours à l'heure, ce qui a permis de monter directement l'hélice sur l'arbre. Le poids de la machine motrice est de 5 kg. par cheval, ce qui est déplorable par rapport au moteur à explosion. Le seul mérite de cet appareil est d'avoir volé et ouvert la voie à des réalisations moins primitives.

Tout de même, cette diminution de densité de l'atmosphère où évolue l'avion a des répercussions indirectes. D'une part, l'appareil éprouve moins de résistance à l'avancement, et, puisque la turbine garde la même puissance qu'au sol, la vitesse s'accroît. D'autre part, la raréfaction de l'air a tendance à gêner la combustion dans le foyer et à ralentir la vaporisation, ce qui réduirait la puissance de la turbine. Mais on y remédierait facilement par l'adjonction d'une soufflante rétablissant le tirage normal. La puissance absorbée par cette soufflante serait, au maximum, 4 pour 100 de la puissance de la turbine, tandis que les compresseurs qu'on utilise actuellement sur les moteurs pour rétablir la puissance en altitude prennent pour leur usage jusqu'à 35 pour 100 de la puissance du moteur. L'avantage est donc très net à l'actif de la turbine à vapeur, qui semble faite pour le vol à grande hauteur.

Troisième avantage: Le moteur à vapeur fait preuve d'une souplesse merveilleuse que ne connaît pas le moteur à explosion. En particulier, on peut demander momentanément à une turbine à vapeur un accroissement de puissance de 50 et même de 100 pour 100, sans risquer de l'abîmer, tandis qu'un moteur à explosion ne donne que 10 pour 100. Par suite, la turbine à vapeur facilite le décollage des avions lourdement chargés, permet d'utiliser des pistes de départ de dimensions réduites et assure une rapidité d'ascension encore inconnue.

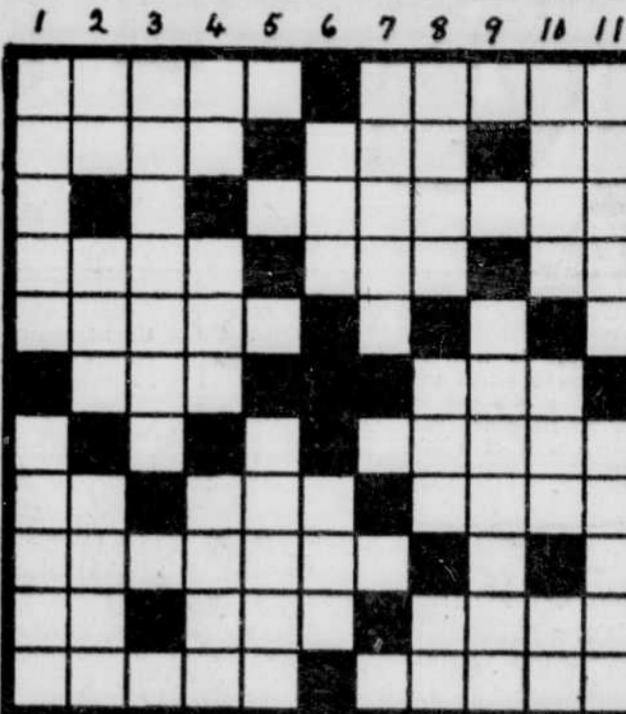
Ces trois principaux avantages sont accompagnés d'autres de moindre importance; leur ensemble est tel que l'avion à vapeur fait l'objet de recherches dans tous les pays.

Les premiers essais de réalisation devaient évidemment se contenter d'utiliser le matériel dont on disposait. C'est justement le cas de l'avion construit par un amateur américain, M. Bessier. Il a enlevé le moteur de 90 chevaux d'un avion de tourisme et l'a remplacé par une chaudière tubulaire chauffée au mazout, fournissant de la vapeur à 77 kg. cm.2, et un moteur alternatif tournant à 1,350 tours à l'heure, ce qui a permis de monter directement l'hélice sur l'arbre. Le poids de la machine motrice est de 5 kg. par cheval, ce qui est déplorable par rapport au moteur à explosion. Le seul mérite de cet appareil est d'avoir volé et ouvert la voie à des réalisations moins primitives.

Encore en Amérique, on a construit un hydravion qui possède une chaudière à tubes, des condenseurs pour récupérer la vapeur et une turbine tournant à 20,000 l. min., avec démultiplicateur pour l'hélice. Les appareils sont indépendants les uns des autres. La chaudière produit 9,300 kg. de vapeur par heure à la pression de 70 kg. cm.2, ce qui donne une puissance de 1,150 chevaux, avec un rendement de 23 pour 100. Ici, on obtient le cheval pour un poids inférieur à 2 kg., c'est mieux, mais encore très imparfait. En réalité, pour aboutir à une solution acceptable, il faut abandonner le déjà vu et chercher dans des voies encore inexploitées. C'est ce qu'on semble avoir réalisé en Allemagne.

D'après les renseignements qu'a

Mots croisés



HORIZONTAL

- 1-Nom scientifique de la selche - Soupe à claret. 2-Ville de Russie - Réunion où l'on danse - Charpente du corps humain. 3-Le père et la mère. 4-Couverture d'un bâtiment - Du verbe rire - Mot germanique qui signifie eau. 5>Action d'un oiseau qui prend son vol. 6-Point cardinal - Vaste amas d'eau salée. 7-qui concerne les vaisseaux de guerre. 8-Premier en son genre - Calme, paisible. - Donne, pris à louage. 9-Départie prompte. 10-Coutume - Aftabil - Foyer de la cheminée. 11-Action de soumettre à une pression - Mesure littéraire, ancienne, de valeur variable.

VERTICAL

- 1-Espèce, genre - Cagneux, qui est tourné en dedans. 2-Conjugaison - Hardi, audacieux - Si. 3-Manteau d'homme, garni de fourrure. 4-Pronom personnel - Promptement. 5-Elévation aérodi. 6-Débit de boissons - Aller en latin. 7-Récueil bibliographique d'oeuvres variées.

Answers for the crossword puzzle, including words like SOLANGEON, ETEFER, NEVEGRASIL, etc.

Solution du dernier problème

- 1-Chance, hasard. - Autrement qu'il ne convient - Rom vulgaire des mamifères du genre bradyp. 2-Soulevement contre l'autorité établie. 3-Du verbe voter - Orientaliste allemand - Petit ruisseau. 4-Analyse rapide d'un produit chimique - Perception, collecte.

recueillis M. Brachet, il existerait un avion à vapeur en expérience chez nos voisins de l'Est, dû à l'ingénieur Huttner et dont les caractéristiques seraient les suivantes:

Envergure: 32 mètres. Longueur 2 mètres. Puissance motrice 2,500 chevaux, poids 12 tonnes dont une de charge utile; plafond 14,000 mètres; vitesse d'ascension 3,300 mètres par minute; vitesse de route 420 km.; h. Enfin, rayon d'action: le tour de la terre au parallèle de Berlin.

Ici, le poids par cheval ne dépasse pas 1,000 grammes. Il y a donc progrès, mais progrès encore insuffisant: la consommation par cheval-heure est réduite à 200 grammes, ce qui est très remarquable.

Le dispositif Huttner a pour caractéristique de grouper sur le même axe foyer, chaudière, turbine et condenseur. La chaudière où l'eau arrive dans des tubes en U tourne devant des brûleurs fixes: cela donne une vaporisation très rapide et oblige à faire tourner rapidement la chaudière. Ainsi, la force centrifuge applique l'eau contre la périphérie des tubes; tandis que la vapeur se forme vers la partie centrale et est aspirée par des tuyères parallèles à l'axe sur les aubes d'une turbine à plusieurs étages. A la fin, la vapeur est dirigée vers le condenseur et se retrouve en eau, qui peut être de nouveau utilisée. La circulation est automatique et continue. L'arbre de la turbine tourne et celui de la turbine sont concentriques, mais tournent en sens contraire l'un de l'autre afin d'augmenter la vitesse relative des aubes et de la vapeur. Enfin, le problème est également étudié par un Français, M. Béchard, qui a conçu une solution originale dont le principe est actuellement à l'étude. La chaudière est également tournante: elle est composée d'une série de disques creux, soudés à l'autogène, montés les uns à la suite des autres sur un axe creux. L'eau arrive par une extrémité et pénètre à l'intérieur des disques qui sont chauffés par des brûleurs placés entre les disques successifs. La vapeur se forme et est surchauffée avant d'être dirigée par des tuyères sur les aubes fixes d'une couronne immobile. L'arbre de la turbine est dirigé par elle-même.

Cette chaudière présente le grand avantage d'être robuste et de pouvoir supporter des perfectionnements. En effet, M. Béchard obtient actuellement, avec une chaudière de 50 centimètres de diamètre, 400 kg. de vapeur par heure et par mètre carré de surface de chauffe, pour une vitesse de rotation de 1,000 tours par minute. Si on n'a aucun avantage à augmenter le diamètre, afin de ne pas accroître le maître couple de l'avion, on peut au contraire s'efforcer de faire tourner plus vite la chaudière, car la puissance par unité de surface croît en raison directe du nombre de tours. Actuellement, une chaudière d'essai a donné des résultats nettement encourageants. Ensuite viendront les expériences de l'ensemble chaudière-turbine. Nous sommes en retard par rapport aux Allemands, qui, croit-on, possèdent un appareil d'essai en vraie grandeur, en état de voler. Il faut espérer que les travaux de M. Béchard seront couronnés de succès. Et ce serait une belle conquête industrielle, car elle met la machine à vapeur trouverait à s'employer non seulement sur les avions, où elle assurerait la sécurité, mais sur les automobiles et surtout où on aurait besoin d'une machine puissante sous un volume réduit.

(La Croix)

C'est agréable d'être une étoile

(Suite de la 1ère page) tenant. Mais je ne m'en préoccupe pas, parce que même si je devais rester encore sept ans ici - et il pourrait fort bien se faire que je n'y reste pas - je serais encore assez jeune pour la scène. Et dans l'intervalle, il y a tout ce bel argent qui me vient. J'en ai déposé la moitié à la banque et j'ai donné l'autre moitié à ma mère. Ce n'est que juste, parce qu'elle l'a gagnée autant que moi.

Les Kelly sont une famille très unie sous tous rapports. Ils demeurent dans une maison louée de Beverly Hills et conduisent une modeste automobile démodée. Deux bicyclettes et un tricycle occupent aussi le garage. C'est une famille ils ne changeront probablement pas beaucoup, même si Nancy devient une étoile. Après tout, il y a encore trois autres Kelly tout aussi bien doués.

Les Windsor en visite à Biarritz



Le duc et la duchesse de WINDSOR s'entretenant avec le maire de Biarritz (à droite) au cours d'une visite qu'ils firent dans cette ville d'eau française bien connue pour voir le buste de la reine Victoria sculpté par Maxime del Sarte, qui ornera un monument qui doit être dévoilé le 13 avril à Biarritz en l'honneur de la grand'mère du duc. Le sculpteur DEL SARTIE est en arrière du duc.

LA NORMALISATION

La période de guerre, qui a exigé la création et l'entretien d'un matériel considérable, a plus fait, pour le développement de la normalisation, que toutes les conférences et articles de journaux d'autrefois. Certaines mesures avaient bien été prises; mais il s'agissait de cas particuliers, alors que la normalisation, pour avoir un effet intéressant, doit être une mesure générale, s'appliquant à toutes les industries.

Quand on y regarde de près la normalisation n'a qu'un but: c'est d'augmenter le rendement. Indirectement, la normalisation peut provoquer une augmentation de la production; mais ce n'est pas ce qu'on recherche de prime abord. Une des conséquences de la normalisation est l'interchangeabilité des pièces; ce n'est pas la seule, mais c'est celle qui a le plus frappé les esprits probablement parce qu'il faut, pour la rendre effective, qu'il y ait entente entre toutes les branches d'une même industrie et action collective.

L'interchangeabilité, assurée par les dimensions strictes des pièces, contribue à accroître le rendement. Il faut aussi diminuer les pertes et lutter contre le gaspillage. Pour cela, on doit s'occuper également de la qualité des pièces et de l'usage; ce qui conduit à considérer deux sortes de normes importantes: celle des dimensions et celle de la qualité. Lorsque les deux sont bien observées, le rendement général peut être augmenté de 15 à 20 pour 100.

Etant donnée l'importance prise par l'industrie dans tous les pays du monde, la normalisation, pour produire tous ses effets, doit être organisée avec des règles internationales. Toutes les associations nationales se sont groupées en une Fédération internationale, où sont étudiées les normes de chaque pays de manière à comparer entre elles et à les unifier le plus possible. De même, dans un même pays, on n'établit de nouvelles normes qu'après avoir consulté les diverses normes déjà établies pour leur assurer une homogénéité nécessaire, et on consulte les divers constructeurs et utilisateurs des objets qu'on veut normaliser avant de prendre aucune décision définitive.

Certaines critiques ont été apportées contre la normalisation. Les uns estiment qu'elle fait augmenter la production au détriment des travailleurs, les autres prétendent qu'elle limite l'activité et est l'ennemi de tout progrès technique. En y réfléchissant bien, ces accusations tombent à faux. L'établissement des normes en une matière quelconque

oblige à bien connaître la question qu'il s'agit de régler, et par suite exige le rassemblement d'uns documentation importante, des études détaillées, des discussions entre spécialistes pouvant conduire à des recherches nouvelles et, par suite, à des découvertes intéressantes. Non seulement la normalisation ne gêne pas le progrès, mais elle le provoque même en coordonnant les efforts dans le sens le plus indiqué. Il est vrai qu'elle est contrairement à des recherches entreprises sans assez de réflexions; mais c'est là un service qu'on ne devrait pas lui reprocher.

En somme, tout le monde se trouve bien de la normalisation: le fabricant qui, n'ayant que peu de modèles différents à fournir, peut travailler en série et réduire son prix de revient; l'intermédiaire n'est plus obligé à conserver en stock un nombre incalculable d'objets semblables mais différant par un détail (nous en avons donné un exemple autrefois en ce qui concernait les enveloppes et les chambres à air de pneus d'automobiles, avant la normalisation); enfin l'usager est sûr de trouver la pièce dont il a besoin, de bonne qualité et de prix abordable.

Voici d'autres exemples qui ont été fournis par Mériel-Bussy dans une conférence à la Société des ingénieurs civils: la normalisation des couvertures de laine a fait gagner 1 million de francs; celle des boîtes de conserves 8 à 12 millions. Aux Etats-Unis, on a calculé que, pour six industries principales, on aurait réussi à réduire de 10 milliards de dollars le gaspillage jusqu'alors constaté, c'est-à-dire 15 pour 100 du revenu national.

Et la normalisation a d'autres avantages qu'on ne peut qu'indiquer, sans pouvoir estimer l'économie qu'ils font réaliser: ce sont les réductions du délai des livraisons, l'amélioration de la qualité, l'interchangeabilité, etc. Ces diverses qualités sont d'ailleurs acquises à bon compte puisque, pour une automobile, par exemple, le droit perçu par l'Association de normalisation est de moins de un franc, alors que l'économie résultant de l'application des normes est de quelques centaines de francs par voiture.

La normalisation ne s'applique pas seulement aux objets; elle rend aussi des services dans le vocabulaire technique, dans le choix des unités de mesure, etc. Il n'y a pas jusqu'à l'art où elle ne puisse apporter certaines avantages, en particulier en architecture. Il est possible de normaliser l'art de construire en dis-

